

# Nouvelles de **chez nous** et de partout...

Juillet 2024

Vol. 13, n° 7

Revue de la Fédération des associations de familles du Québec

## Le mot du président

**N**ous vous présentons ici un extrait du procès-verbal de l'assemblée générale tenue le 4 mai dernier, un extrait qui correspond au point intitulé Rapport du président :

Le président constate que le « mouvement » des associations de familles, dont la fédération ne constitue qu'un instrument, est clairement en déclin. Il donne quelques chiffres pour illustrer à quel point le nombre d'associations a diminué au fil du temps. Nous sommes d'ailleurs passés de 170 associations en 2016 à 65 au 1<sup>er</sup> mai 2024. Il précise que la fédération est plutôt sur le pilote automatique depuis un an. Outre son rôle de courroie de transmission pour les communications ou les assurances, elle rend moins de services, hormis ceux que des associations demandent directement à Yves Boisvert, pour lesquels il souhaite se désengager quelque peu en 2025. Cela n'a plus rien à voir avec le contexte qui existait lorsque la fédération a été créée en 1983 pour offrir des services de base aux associations, dactylographier les textes ou faire imprimer un bulletin par exemple<sup>1</sup>. Le CA ne s'est pas réuni depuis le printemps de l'an dernier.

C'est plutôt l'exécutif qui a pris des décisions de pure administration, comme le choix de la cabane à sucre où nous nous rassemblons.



**Michel Bérubé**

Nous avons réussi à survivre depuis la crise traversée en 2016-17 ; perte de la subvention récurrente du gouvernement, congédiement de notre personnel, réduction importante du nombre d'associations membres, abandon des locaux. Sept ans, ce n'est pas rien. Le salon organisé à Lévis en 2017 n'est pas considéré comme une grande réussite. Des initiatives ont été prises en conséquence, notamment les salons de 2018 et 2019 organisés en collaboration avec la FA-DOQ; ils n'ont pas généré un intérêt suffisant pour être répétés. D'autres initiatives n'ont pas connu plus de succès. Avec le vieillissement des bénévoles, les associations sont moins capables de relever le défi.

Malgré la pandémie durant laquelle nous avons tous

<sup>1</sup> Les seuls travaux de secrétariat totalisaient 195 875\$ en 2005-2006, 181 152\$ en 2006-2007 et 193 618\$ en 2007-2008. En 2006-2007, les revenus autonomes s'élevaient globalement à 530 072\$, beaucoup plus que les cotisations (41 103\$) incluses à ces revenus et que les subventions (105 680\$) traitées séparément. En date du 15 avril 2024, il n'est plus question que de 15 454\$ au chapitre des cotisations pour l'année en cours; les revenus totaux seraient d'environ 25 000\$ pour 2024.

vieilli de quatre ans, il y a quand même encore des associations qui réalisent des projets, des rencontres ou des voyages de retour aux sources. Ces associations ont moins besoin de la FAFQ pour se maintenir. Le président présente en conséquence deux scénarios pour discussion.

### **Scénarios proposés:**

1 - Mettre en branle le processus de dissolution de la FAFQ. Une assemblée générale spéciale serait convoquée à cette fin en 2025. La fédération continue à fonctionner tant qu'il reste de l'argent à liquider. Une liquidatrice ou un liquidateur sera désigné lors de l'assemblée générale de dissolution. Le conseil d'administration sera maintenu pour prendre les décisions nécessaires pour la dissolution, notamment pour éclairer la liquidatrice ou le liquidateur désigné sur l'utilisation souhaitée des fonds dont nous disposons, soit plus de 100 000\$. Ce rôle se poursuivra jusqu'à ce que nous ayons totalement disposé des fonds accumulés. Certains préféreraient qu'une assemblée générale spéciale se tienne dès cet automne. Pour la dissolution, il faudra par ailleurs un vote favorable au 2/3. Il est important de s'assurer d'une bonne représentation des associations à cette assemblée. En ce qui a trait au maintien des assurances, les associations devront examiner les choix qui se présentent pour 2025, soit se joindre à la Fédération Histoire Québec ou à la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

2- Continuer de fonctionner de la même manière, mais en gérant des déficits qui conduiront progressivement à l'effacement du surplus accumulé. Le conseil d'administration pourrait par exemple réduire la

cotisation demandée en 2025, faire assumer par la fédération le coût d'une ou l'autre des deux assurances (les deux seraient maintenues) ou encore faire un peu des deux. Cependant, si nous passons d'un surplus de 8 373\$ en 2023 à un déficit de 10 000\$ par année, il restera encore un surplus de 50 000\$ en 2030. Celui-ci pourrait cependant diminuer plus vite si le nombre d'associations existantes continue à baisser. Le CA devrait adopter les décisions nécessaires pour accélérer ou ralentir la réduction du surplus accumulé. Il nous faudra par conséquent maintenir un CA pendant toutes ces années avant d'en venir tout de même à une dissolution.

Après la lecture d'une lettre de Monsieur Serge Doyon qui exprime clairement son opposition à toute initiative allant dans le sens d'une dissolution, de même que sa préférence pour une relance s'appuyant sur un nouveau conseil d'administration, il s'ensuit une période de questions durant laquelle plusieurs participants expriment leur point de vue ou confirment le constat décrivant notre déclin.

Il est proposé par Madame Marie-France Chabot, appuyé par Monsieur Richard Dubé, et décidé à l'unanimité que la fédération offre un congé de cotisation aux associations pour l'année 2025 et limite le coût des assurances à la couverture qui correspond à la protection des administrateurs<sup>2</sup>. Les autres frais seraient maintenus pour l'hébergement des sites Internet ou l'accès au casier postal. Un comité de réflexion se penchera d'ici l'assemblée générale de 2025 sur les choix qui devront être faits par la suite en termes de gestion de notre décroissance.

---

<sup>2</sup> Fixées cette année à 50\$ par association.

# Les Français de l'Angleterre d'autrefois (suite 2)

Par Michel Bérubé

Comme nous le mentionnions au numéro du mois de mai, il est utile, pour mieux comprendre la France d'autrefois et même nos propres origines, de s'intéresser au rôle que les Français ont joué en Angleterre durant le Moyen-âge. Un auteur nous aide à comprendre ce qu'a été le royaume anglo-normand<sup>1</sup>, aussi qualifié d'empire des Plantagenêt, un territoire qui a englobé une bonne partie de la France actuelle jusqu'à 1453. Nous ajoutons ici d'autres extraits tirés du volume déjà cité, lesquels donnent un aperçu de l'histoire des régions de France d'où provient une grande partie de nos ancêtres. Commençons par ce qui s'est passé juste avant 1204 quand la Normandie est redevenue française alors que le reste du royaume anglo-normand des Plantagenêt demeurait intact.



p. 716 : « Parmi ceux qui étaient possessionnés des deux côtés de la manche, certains sont parvenus, comme Guillaume le Maréchal, à conserver leurs terres de Normandie au prix de quelques compromis. Ils se sentent modérément touchés par le désir qu'aurait le roi de recouvrer son duché. **Pour la plupart des familles, il reste une branche en Angleterre et une autre en Normandie.** ».

p. 749 : « Le chef – pour le roi de France – de la croisade contre les Albigeois, Simon IV de Montfort, était mort le 25 juin 1218 devant Toulouse...

p. 750 : « Par sa grand-mère, ce Simon V de Monfort était héritier du comté anglais de Leicester. »

p. 752 : « En mai-juin 1258, Simon de Montfort réunit à Oxford un Parlement qui posa au roi ses conditions. Les « Provisions d'Oxford » ajoutèrent à la diminution du pouvoir royal qu'était la Grande Charte de 1215. Le roi dut s'engager à convoquer le Parlement trois

fois par an, et il consentit à se laisser flanquer d'un conseil qui ne serait plus constitué des seuls conseillers appelés par lui mais aussi de quinze membres du parlement élus par celui-ci. »

p. 753 « Cette fois, la « guerre des barons » allait être sans merci. Elle ne sembla prendre fin que le 14 mai 1264, lorsque à la bataille de Lewes les troupes de Montfort infligèrent à Henri III une cuisante défaite. »

p. 753 : « Proclamé sénéchal d'Angleterre, Montfort gouvernait désormais le royaume. »

p. 754 : « Le 4 août 1265, Simon de Montfort trouvait la mort dans la bataille d'Evesham. Le roi pouvait redresser la tête. En 1266, il annula les Provisions d'Oxford....Henri III ne pouvait

pendant toucher à la Grande Charte. »

p. 765 : « Non seulement Paris continue d'attirer les Normands coupés de l'Angleterre par la conquête de Philippe Auguste, mais l'attraction s'exerce donc toujours sur les Anglais eux-mêmes. Dès la fin du XIIe siècle, on voit s'ébaucher à Paris la répartition des maîtres et étudiants en ces « nations » qui seront la structure interne la plus solide de la future université. »

p. 769 ; « John Blund est un de ces maîtres séculiers qui peuplent maintenant Oxford, mais il s'inscrit dans la postérité intellectuelle de Grosseteste. Ce philosophe aristotélicien a d'abord étudié à Paris. Il arrive à Oxford vers 1207...

p. 813 : « ...on voit passer, entre la fin du XIe siècle et le début du XIV<sup>e</sup>, la population de la France – dans les limites du temps – de dix à quinze millions d'habitants, celle de l'Angleterre de 1,3 million à 3,8 mil-

1 FAVIER, Jean. Les Plantagenets, Origines et destin d'un empire, XI<sup>e</sup> – XIV<sup>e</sup> siècles, Paris, Fayard, 2004, 960 pages.

lions - peut-être 4 millions – et celle de l'Écosse de 150 000 à 300 000. »

« Les villes ont rapidement, comme sur le continent, reconstitué leur population touchée par les famines de 1315-1317 et 1321, et surtout par la Peste noire de 1348-1349. York, qui a perdu, comme Londres, un tiers de ses habitants pendant l'épidémie, est une fois et demie plus peuplée en 1377 qu'en 1340, et cela malgré les récurrences de la peste, qui frappe de nouveau l'Angleterre en 1361 et en 1375 et fait encore de dix à vingt pour cent de victimes. Cette restauration du peuplement urbain s'est donc faite aux dépens des campagnes. »

p. 819 : « Les droits sur l'exportation des laines procurent à Édouard 1<sup>er</sup> vingt pour cent de son revenu global. »

« Pendant tout le XIII<sup>e</sup> siècle encore, la Flandre absorbe l'essentiel de la production anglaise, et les marchands flamands tiennent le haut du pavé aux grandes foires, à Winchester, à **Stamford**, à **Northampton**, à Boston, quand ils n'accèdent pas directement aux producteurs et tout particulièrement aux monastères cisterciens. »

p. 820 : « C'est seulement vers **1270...**, que les Anglais prennent vraiment leur part dans cette **activité d'exportation**, qui devient vite l'activité principale des milieux d'affaires. Elle anime les ports de Londres, de Boston, de **Bristol**, d'Ipswich, de Hull. Elle ne contribue pas moins à la fortune des centres de concentration des produits de l'élevage comme **Coventry**, Winchester ou Salisbury. »

p. 821 : « On a, d'abord par commodité, imaginé une « étape », c'est-à-dire un point de rencontre continental entre vendeurs et acheteurs sous le contrôle de l'autorité royale... Après bien des changements épisodiques, elle sera fixée durablement en 1363 à Calais. »

« À Ypres, on interdit la laine irlandaise comme la laine écossaise. »

p. 822 : « Une industrie du tissage apparaît dans quelques villes anglaises avant 1200. Des centres comme Norwich et Coventry se développent au XIII<sup>e</sup> siècle »

p. 823-824 (au XIII<sup>e</sup> s.) « Des villes qui avaient déjà place dans le trafic des laines, comme Londres et **Coventry**, développent maintenant une activité industrielle ... Au XV<sup>e</sup> siècle, l'Angleterre prend ainsi rang parmi les grands producteurs de drap. »

p. 827 (XIV<sup>e</sup> siècle, après le déclin des *staplers*) « On voit apparaître des diversifications, génératrices d'intégrations à caractère capitaliste. Des hommes d'affaires anglais se font à la fois éleveurs, industriels et exportateurs de produits fabriqués. C'est alors la fortune d'un nouveau type de marchands, ceux que l'on appelle les *merchants venturers*, les « marchands aventuriers ». L'aventure, c'est le grand commerce international, diversifié par ses objets comme dans ses directions. »

p. 830 « **En Grande-Bretagne, la ségrégation linguistique perdure..., la cour et les officiers de haut rang parlent normalement l'anglo-normand, la langue que l'on enseigne avec le latin dans les écoles et qui joue le rôle d'unificateur culturel dans la mesure où cette langue qui fut d'importation est parlée et prononcée de la même manière dans toutes les régions de l'île. »**

p. 832 « **La langue anglaise accède enfin au rang de langue noble quand le remplacement du dernier des Plantagenets, Richard II, par le Lancastre Henri IV met en 1399 sur le trône, pour la première fois depuis Édouard le Confesseur, un prince dont l'anglais est la langue maternelle. »**

p. 838 « **L'un des derniers grands chantiers du Moyen Âge, avec la reconstruction du chœur et de la tour-lanterne d'Ely dans les années 1330, est après 1370 celui de la nouvelle abbatale cistercienne de Val royal, dans le Cheshire. »**

À SUIVRE

# Lorsque la nature prend sa revanche...

Présenté par Yves Boisvert

**A**vant l'électricité, le commun des mortels s'éclairait avec des chandelles et des torches. Mais, aussi, pendant longtemps, la population mondiale s'éclairait avec des lampes à l'huile. Bien avant le pétrole, la source première pour alimenter les lampes était l'huile de baleine. Cette huile était le pain et le beurre de beaucoup de compagnies qui étaient presque aussi riches que les compagnies pétrolières d'aujourd'hui toutes proportions gardées évidemment.

Recueillir l'huile était relativement simple. On envoyait d'un bout à l'autre de la Terre, des navires-usines qui s'affairaient à pourchasser des baleines de toutes tailles pour les tuer, les éventrer et en faire bouillir le gras pour en produire de l'huile que l'on mettait ensuite en baril.

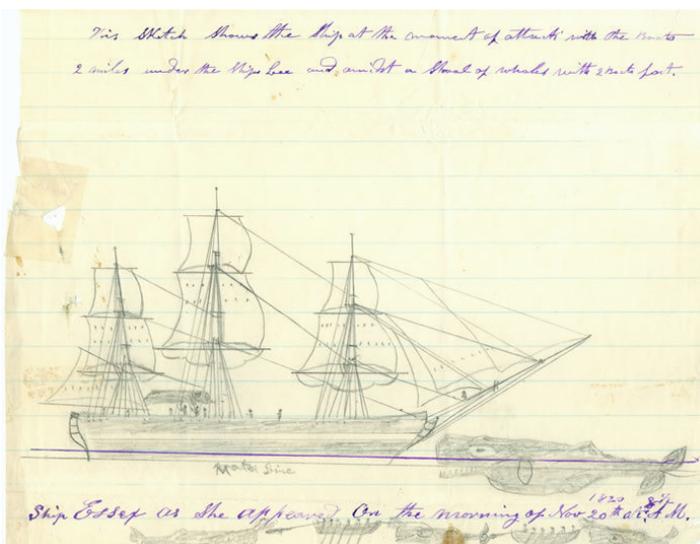
Combien de millions de ces pauvres bêtes furent massacrées pour le gain des grands financiers de Londres ou de Boston? Difficile à dire. Notons toutefois qu'une étude américaine avance le chiffre prudent de 2 500 000 pour le XX<sup>e</sup> siècle seulement. La plupart de ces cétacés sont maintenant des espèces en périls et malgré les lois internationales, de nombreux pays continuent de tuer ces créatures intelligentes pour la consommation de la chair et pour l'industrie pharmaceutique, en particulier le Japon.

Dans le cas qui nous intéresse, disons que les baleines vont prendre une sérieuse revanche. Oubliez l'histoire de *Moby Dick* d'Herman Melville. Celui-ci a basé l'histoire de sa baleine et du *Capitaine Achab* sur le récit qui va vous être présenté. Si l'enfer existe, l'équipage du baleinier va en avoir eu un avant-gout...



Portrait d'Herman Melville  
Par Joseph O Eaton, 1870  
Domaine public

L'Essex était un baleinier américain. Il quitta l'île de Nantucket le 12 août 1819 pour une nouvelle campagne de chasse à la baleine qui devait durer deux ans et demi. Il fut placé sous le commandement de George Pollard Jr., 28 ans, qui sert à bord de l'Essex depuis 1815. Le commandant est alors assisté du capitaine en second, Owen Chase, 22 ans, et du lieutenant Matthew Joy, 26 ans, et l'équipage comprend 18 matelots.



L'Essex attaqué par le cachalot  
(croquis des carnets de Nickerson). Domaine public

Le 21 août 1819, neuf jours après avoir largué les amarres, le navire essuie une violente tempête, qui manque de le faire couler, lui faisant perdre au passage deux baleinières (énormes chaloupes), une troisième étant également endommagée. Malgré cela, le capitaine Pollard choisit de reprendre la route, sans chercher à remplacer les deux embarcations, ni à réparer les dommages.

Ils font escale aux Açores et capturent leur première baleine une fois passé l'équateur. À partir du 25 novembre, ils commencent à doubler le cap Horn et arrivent enfin en janvier 1820 en vue de la petite île Santa María, au large du Chili, près de la baie d'Arauco. Après quelques mois infructueux sur les côtes du Chili, le baleinier a plus de chance au large

des côtes du Pérou où il capture onze cachalots en deux mois. En septembre 1820, lors d'une escale dans un petit village de pêcheurs équatorien du nom d'Atacames, Henry Dewitt, un des sept matelots afro-américains du navire, déserte, ramenant l'effectif du bateau à 20 hommes. Cette désertion indispose le capitaine, car chacune des trois baleinières mobilise six hommes (quatre aux avirons, un à la barre, un au harpon), ce qui ne laisse plus que deux hommes au lieu de trois pour diriger le baleinier.

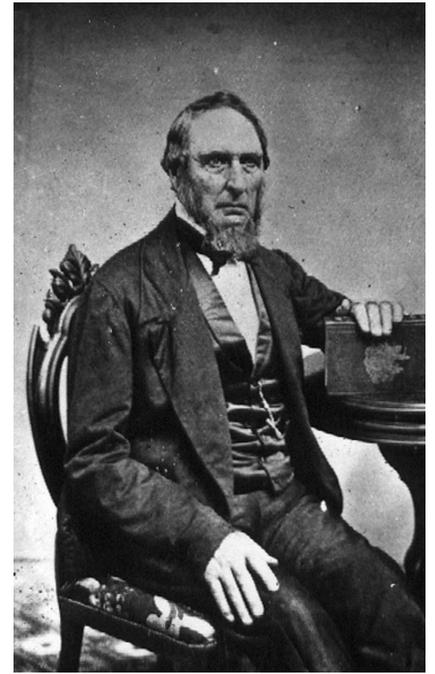
En octobre 1820, le navire fait escale huit jours aux îles Galápagos, rempli de 700 barils d'huile, soit la moitié de sa capacité. Puis il se dirige, en longeant l'équateur, vers l'Offshore Ground, lieu de concentration en plein Pacifique des bancs de cachalots. Le 20 novembre, les trois baleinières sont mises à l'eau au vu d'un banc de cachalots, mais Chase doit revenir à bord pour réparer sa barque endommagée. C'est là **qu'une double collision avec un cachalot de 25 mètres se produit**. Il y eut deux chocs, un latéral puis un frontal : le baleinier prit l'eau et commença à couler. Les deux autres baleinières, commandées par Pollard et Joy, revinrent sur leur navire d'attache.



Image par Dall-e 3 AI.

Avant que le baleinier ne sombre, l'équipage eut le temps de rassembler vivres, matériels de navigation et d'équiper les trois baleinières de mâts et de voiles, puis de se répartir dans les trois embarcations.

Quoique le récit de la collision ait été largement diffusé comme une « attaque » du cétacé contre le navire, on ignore lequel a percuté l'autre. (Comme les baleines étaient pourchassées et que l'un des chocs fut latéral, c'est la baleine géante qui semble avoir mis le navire hors d'état de nuire, le navire étant brisé dans son flanc.)



Owen Chase âgé. Domaine public

Au lieu de se diriger vers les Marquises (terre émergée la plus proche du lieu du naufrage) ou les îles de la Société, considérées comme peu sûres en raison de la peur du cannibalisme, ils décident de voguer vers le sud pour attraper les conditions plus favorables les ramenant sur l'Amérique du Sud. Sans s'attacher pour ne pas réduire leur vitesse, les trois baleinières, chacune sous le commandement d'un des trois supérieurs : Pollard, Chase et Joy, arrivent difficilement à naviguer de conserve. À force de rationnement, les naufragés souffrent cruellement de soif. Alternative-ment ballottées par les tempêtes et immobilisées par manque de vent, les trois baleinières sont beaucoup plus à l'ouest qu'imaginé, à l'île Henderson que Pollard prend pour l'île Ducie. Henderson est inhabitée depuis la fin du XV<sup>e</sup> siècle ; s'ils avaient atterri sur l'île Pitcairn, 190 kilomètres au sud-ouest, les naufragés auraient pu recevoir l'aide des descendants des mutins du *Bounty* qui habitaient l'île depuis 1790, et de leur dernier représentant John Adams. Ils séjournent sur Henderson du 20 au 27 décembre (été austral) pour reprendre leurs forces, mais les faibles ressources de l'île (oiseaux de mer, crabes de cocotier, œufs et lepidium, ainsi qu'une petite source d'eau douce), sont rapidement épuisées et ne permettent pas de survivre longtemps. Trois des marins non-natifs de Nantucket (l'Anglais Thomas Chappel, Seth Weeks et William Wright), décident toutefois de

rester sur terre et de tenter leur chance sur l'île.

Les dix-sept hommes restants repartent, espérant rejoindre l'île de Pâques, mais le mauvais temps les entraîne plus au sud. Ayant pris conscience de cela, ils décident, le 4 janvier 1821, de faire route vers *Más a Tierra* (où près d'un siècle plus tôt, Alexandre Selkirk a survécu seul pendant plus de 4 ans). Le 10 janvier 1821, Joy, qui est malade depuis le départ de l'île, est le premier à mourir. Son corps est livré à l'Océan et Pollard confie le troisième bateau au barreur Obed Hendricks. La répartition est alors la suivante : baleinière de Pollard, 5 hommes ; celle de Chase, 6 hommes ; celle d'Hendricks, 5 hommes. Le 12 janvier à l'aube, l'embarcation de Chase perd de vue les deux autres équipages.

La maladie du Lieutenant Joy ne lui a pas permis d'être aussi vigilant dans le rationnement. Les provisions sont épuisées et les deux équipages vont devoir partager les maigres ressources. Le 20 janvier, un des hommes d'Hendricks, un Afro-Américain du nom de Lawson Thomas, meurt. Les rescapés, affamés et déshydratés, décident de manger le cadavre au lieu de le jeter par-dessus bord. Ils partagent cette « nourriture » avec l'équipage de Pollard. Trois jours plus tard, Charles Shorter, un autre Afro-Américain, meurt, et son cadavre subit le même sort. Puis le 27, c'est au tour d'un troisième Afro-Américain, Isaiah Sheppard, et, le 28, d'un quatrième, Samuel Reed. Il ne reste que quatre hommes dans l'embarcation de Pollard et trois dans celle d'Hendricks lorsqu'à l'aube du 29 janvier, les deux équipages se perdent de vue. Le 2 février, de nouveau à court de vivres, les quatre rescapés de l'embarcation de Pollard décident de tirer au sort l'homme à sacrifier pour la survie des trois autres. C'est Owen Coffin, âgé de 18 ans, que le sort désigne. Or, Coffin n'est autre que le cousin germain du capitaine Pollard, qui s'est juré de le protéger avant le début du voyage. Celui-ci se propose alors de prendre sa place, mais Coffin refuse, arguant que c'est son « droit » de mourir pour que les autres puissent survivre. Après un nouveau tirage à la courtepaille, il est finalement abattu d'une balle dans la tête par son ami d'enfance Charles Ramsdell (17 ans). Le 11 février, la mort par épuisement de Barzillai Ray offre un dernier répit. Le 23 février, alors qu'ils s'ap-

prochent de l'île Santa María, le bateau *Dauphin* les aperçoit et les recueille. Les deux rescapés sont le capitaine Pollard et le matelot Charles Ramsdell. En revanche, Hendricks et ses deux compagnons, William Bond et Joseph West, ne seront jamais retrouvés.

Le 5 mars 1821, le *Dauphin* transfère les deux hommes au *Two Brothers*, que Pollard commandera deux ans plus tard, lors d'un nouveau voyage à l'issue duquel il fera naufrage. Ils débarquent à Valparaíso, où ils sont récupérés quelques jours plus tard par l'USS *Constellation*.

Sur le bateau de Chase, Richard Peterson, seul Afro-Américain à bord de l'embarcation, meurt le 20 janvier. Le corps est jeté à la mer. Le 8 février, Isaac Cole meurt et les survivants décident de garder son corps pour se nourrir. Le 18 février, les trois rescapés, Chase, Lawrence et Nickerson, sont récupérés par un vaisseau anglais, l'*Indian*.

Le 10 mars, le *Surry*, un navire connu pour transporter les bagnards vers les colonies pénales australiennes, appareille de Valparaíso pour Sydney. Informé des événements, il accepte de faire escale à l'île Ducie pour vérifier si les trois naufragés de l'île sont encore vivants. Ne trouvant personne sur l'île, il poursuit jusqu'à celle d'Henderson, où il arrive le 9 avril 1821. Thomas Chappel, Seth Weeks et William Wright, épuisés, mais vivants, sont récupérés. Secourus, ils sont ensuite débarqués à Port Jackson.

### **L'équipage de l'*Essex***

Au départ, l'équipage comprenait vingt-et-un hommes. Le matelot Henry Dewitt ayant déserté, ils étaient vingt au moment du naufrage. Trois matelots restèrent sur l'île Henderson et survécurent. Sur les dix-sept qui entreprirent de rejoindre le Chili sur trois baleinières, il y eut cinq survivants (ce qui porte à huit le nombre total de survivants) et 12 morts.

Sur les sept personnes « de couleur » de l'équipage, cinq sont morts (entre le 20 et le 28 janvier 1821) et deux autres ont disparu : le déserteur Henry Dewitt et William Bond, qui était à bord de l'embarcation d'Hendricks.

## Sort des survivants

On ne sait pas ce qu'il est advenu d'Henry Dewitt, qui abandonna le reste de l'équipage en septembre 1820, dans un petit village de l'Audience royale de Quito, qui ne comptait que 300 habitants à l'époque.

George Pollard exercera un deuxième mandat de capitaine après la catastrophe. Son bateau, le *Two Brothers*, s'échoua sur des récifs au nord-ouest d'Hawaï, lors d'une tempête le 11 février 1823. Aucun armateur ne lui confiera à nouveau de baleiniers. Il terminera sa vie comme veilleur de nuit à Nantucket. Il y est mort en 1870 sans postérité.

Quatre mois après son retour à Nantucket, Owen Chase écrivit le récit des événements, avec l'aide d'un prête-plume. Il fit une carrière honorable de capitaine de baleinier. En 1825, il épousa en secondes noces la veuve de Matthew Joy, Nancy Slade Joy. En 1836, il épousa Eunice Chadwick, de laquelle il divorça en 1840. Il épousa sa quatrième et dernière femme, Susan Coffin Gwinn, en 1840 et ne prit plus jamais la mer. Avec ses différentes femmes, il eut près de 5 enfants. Hanté par les souvenirs de l'Essex à la fin de sa vie, il fut hospitalisé pendant 8 ans, avant de mourir à Nantucket le 8 mars 1869, à l'âge de 71 ans.

Charles Ramsdell et Benjamin Lawrence retrouvèrent des engagements et devinrent plus tard capitaines de baleinier. Charles Ramsdell eut deux femmes et six enfants, Benjamin Lawrence, sept enfants. Ils moururent respectivement en 1866 et 1879, à Nantucket.

Deux des survivants originaires de Cap Cod, Seth Weeks et William Wright, firent partie de l'équipage du *Surry*. Wright disparut plus tard en mer dans les Antilles. Weeks se retira à la fin de sa carrière à Cap Cod.

Thomas Chappel, anglais d'origine, retourna par la suite à Londres et se lança dans la rédaction de tracts



Image par Dall-e 3 AI.

religieux. Nickerson apprit qu'il mourut de la fièvre sur l'île de Timor.

Le jeune mousse Thomas Nickerson, qui était âgé de 14 ans au moment des faits, écrivit 56 ans plus tard un récit de ses aventures qui ne fut découvert qu'en 1960, avant d'être publié en 1984 par la Nantucket Whaling Association. Il mourut sans postérité à Brooklyn, le 7 février 1883.

Seth Weeks, 84 ans, fut le dernier survivant de l'Essex à s'éteindre : il mourut à Osterville, Massachusetts, le 12 septembre 1887 (presque 67 ans après le naufrage). Il est aujourd'hui enterré au cimetière de West Barnstable, où il possède toujours une tombe à son nom.

## Littérature

L'histoire de l'Essex était bien connue des marins au XIX<sup>e</sup> siècle. En 1841, Herman Melville, qui s'était engagé comme mousse dans la marine marchande, rencontra le fils d'Owen Chase, qui lui remit le récit écrit par son père. Melville, qui en fut marqué à vie, s'en inspira pour son roman le plus célèbre *Moby Dick* paru en 1851.

## Cinéma

Le film *Au cœur de l'océan* réalisé par Ron Howard (2015) est l'adaptation cinématographique du roman *La véritable histoire de Moby Dick : Le naufrage de l'Essex qui inspira Herman Melville* (*In the Heart of the Sea*) de Nathaniel Philbrick.

Un téléfilm britannique de 2013 est aussi inspiré par ce fait historique : *The Whale*.

## Tiré de :

Wikipédia  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Essex\\_\(baleinier\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Essex_(baleinier))

## Forgeron et... dentiste !

**M**anipulateur de feu, capable d'alchimie, le forgeron conserve jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle un mystère originel : on lui prête des talents de rebouteux, de dentiste... forgeron. A la fois médecin, chirurgien, dentiste qui arrache les dents gâtées et vétérinaire...

« Il ne faudrait pas supposer cependant que, malgré son importance guerrière, les services du forgeron pour les besoins de l'agriculture et de l'industrie fussent méconnus. On le regardait, au contraire, comme le lien de la société, car on ne pouvait rien faire sans lui. Fallait-il des instruments pour la construction des magnifiques édifices gothiques, pour les arts pratiqués alors, ou même pour les humbles travaux de la ménagère, on avait recours à l'habileté du forgeron. Dans les localités écartées, il était parfois le seul artisan du canton, et il réunissait les professions les plus diverses : il fabriquait les outils, les instruments d'agriculture, il ferrait les chevaux, remplissait les fonctions de vétérinaire, de dentiste, de chirurgien ; il était encore le seul clerc de la paroisse, et le grand colporteur de nouvelles, car le forgeron était à la fois la langue et l'œil du village. »

C'est ainsi que Shakespeare nous le représente dans le Roi Jean : « J'ai vu un forgeron debout, un marteau à la main, oubliant son fer sur l'enclume pour écou-



C. Lestin a croqué « l'opération ».

« Au Village, opération délicate... - Votre instrument est trop gros, vous allez me démancher la bouche !!... - Soyez tranquille et sans crainte ! Je vais vous enlever ça le plus délicatement possible !!... » Célestin Guérineau (1886-1917) était originaire de Loubillé (79), il a dessiné environ 200 cartes postales.

ter, bouche béante, les nouvelles que lui débitait un tailleur. »

« Les outils du forgeron étaient très simples, il avait un marteau, des pinces, un ciseau, des tenailles, une enclume, et l'on a lieu de s'étonner de la variété des objets qu'il façonnait avec ces grossiers instruments;

il surpassait même de beaucoup l'ouvrier moderne pour la taillanderie et le ciselage, car c'était un artiste en même temps qu'un artisan. Les nombreux modèles, d'un travail admirable que nous fournissent les portes des châteaux et des églises gothiques, les balustrades des autels, sont encore aujourd'hui reproduits continuellement, et on ne peut ni les surpasser, ni même les égaler. Le forgeron était l'ouvrier le plus habile, et de plus, le seul ingénieur civil et militaire de l'époque. Quand il fallait construire une route, endiguer un fleuve, ou creuser une tranchée, on s'adressait à lui pour fournir les outils et surveiller les travaux. Le forgeron étant le premier et le plus considéré des artisans, il est facile de comprendre que son nom soit devenu si commun dans toutes les contrées européennes, à une époque où les surnoms étaient en usage à défaut de noms patronymiques, réservés seulement aux nobles. »

**Tiré de :**

[http://pioussay.wifeo.com/documents/forgeron\\_dentiste.pdf](http://pioussay.wifeo.com/documents/forgeron_dentiste.pdf)

**NDLR :**

Ici au Québec, les forgerons furent longtemps les dentistes attirés dans les villages reculés. Comme témoignage, ma mère, qui à l'âge de 11 ans en 1944 vivait en Abitibi, dans la paroisse de Sainte-Hélène-de-Mancebourg. Le forgeron l'empoigna avec un coton rempli de chloroforme pour l'endormir. Celle-ci se réveilla avec 32 dents en moins... Si elle avait eu 25 cennes pour ces 32 dents sous son oreiller, elle aurait eu 8 \$...un fortune à l'époque. Mais la fée des dents devait être vacances... - YB



## **Association des familles Marcotte**

### **Assemblée générale annuelle**

**Le samedi 24 août 2024**

**CITÉ DE L'ÉNERGIE de Shawinigan**

1000, ave Melville  
Shawinigan

#### **PROGRAMME DE LA JOURNÉE**

**9h00** - Arrivée et inscription

**9h30** - Visite du Centre des Sciences, soit la Planète Énergie, la Tour d'observation et le musée Jean Chrétien

**11h30** - Assemblée générale annuelle

**12h15** - Buffet froid

**13h30** - Visite des deux centrales hydroélectriques

**15h30** - Fin de l'activité

Les détails vous seront communiqués dans le journal '**Les Marcotteries**' de juin ainsi que sur notre site Web (**Familles Marcotte.com**) et notre page **Facebook**

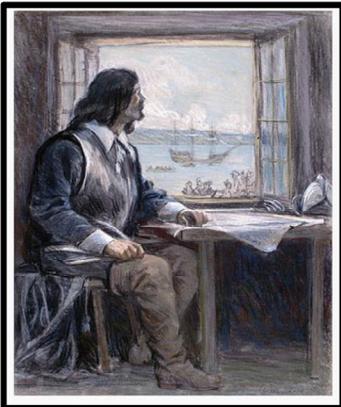
# Les gens de Trois-Rivières et un certain Lambert

Par Sabine Champagne

## Un peu d'histoire sur Champlain et la fondation de Trois-Rivières

La représentation royale en Nouvelle-France se fait grâce à des commissions et aux délégations, Henri de Lévis, duc de Ventadour achète l'office de vice-roi du Canada pour la somme d'un million de livres. Le 5 février 1625, le Duc de Ventadour nomme Samuel de Champlain son lieutenant et en vertu « du pouvoir à nous donné par sa Majesté, avons commis, ordonné, député... notre lieutenant par représenter notre personne au dit pays de la Nouvelle France; et pour cet effet, lui avons ordonné d'aller se loger, avec tous ses gens au lieu de Québec.... Et autres endroits que le dit sieur de Champlain avisera bon être, faire construire et bâtir tels forts et forteresses qui lui sera besoin et nécessaire.<sup>1</sup> »

Après la démission de Ventadour, on crée la compagnie des Cent-Associés dont Samuel de Champlain et le cardinal de Richelieu<sup>2</sup> en faisaient partie, et chacun des cent actionnaires devait souscrire 3000 livres. En effet depuis 1627, la Nouvelle-France appartient à une compagnie puisque Sa Majesté le roi Louis XIII a donné aux Cent-Associés à perpétuité « en toute propriété, justice et seigneurie le fort et l'habitation de Québec, avec tout ledit pays de la Nouvelle France dit Canada et leur permettant de faire bâtir et fortifier places. <sup>3</sup>»



Samuel de Champlain<sup>4</sup>

**CHAMPLAIN, SAMUEL DE**, dessinateur, géographe, explorateur, fondateur de Québec en 1608, lieutenant du lieutenant général Pierre Du Gua de Monts de 1608 à 1612, du lieutenant général Bourbon de Soissons en 1612, du vice-roi Bourbon de Condé de 1612 à 1620, du vice-roi de Montmorency de 1620 à 1625, du vice-roi de Ventadour de 1625 à 1627 ; commandant à Québec en 1627 et 1628, entre la démission de Ventadour et la création de la Compagnie des Cent-Associés ; « commandant en la Nouvelle-France en l'absence » du cardinal de Richelieu de 1629 à 1635 ; membre de la Compagnie des Cent-Associés ; né probablement à Brouage, en Saintonge (Charente-Maritime), décédé à Québec le 25 décembre 1635.

Samuel de Champlain, devient le commandant en Nouvelle-France. Le 1<sup>er</sup> juillet 1634, Champlain dépêche le sieur de La Violette<sup>5</sup>, accompagné d'un détachement de soldats, des artisans et manœuvres, pour y faire construire un poste fortifié en amont de Québec. Le fort sera situé à l'embouchure de la rivière Saint-maurice, qui se déverse dans le Saint-Laurent par trois chenaux, d'où le nom des Trois-Rivières. La situation géographique du fort constitue un avantage pour contrôler les allées et venues des Hurons, Algoquins, Montagnais, Nipissiniens mais surtout pour éviter et prévenir les attaques des Iroquois. Ce lieu de passage devient un centre de traite pour les nations indiennes qui y venaient y échanger des fourrures et des pelleteries contre des marchandises européennes.

<sup>1</sup> Héroux, Bruno-Guy, *Le catalogue des Trépassés, le sieur Lavolette et la fondation de Trois-Rivières*, 2017, 97 p.

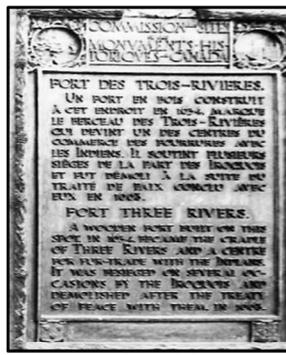
<sup>2</sup> Armand Jean du Plessis de Richelieu, dit le cardinal de Richelieu, cardinal-duc de Richelieu et duc de Fronsac, est un ecclésiastique et homme d'État français, né le 9 septembre 1585 à Paris et mort le 4 décembre 1642 dans cette même ville. Pair de France, il a été le principal ministre du roi Louis XIII. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Armand\\_Jean\\_du\\_Plessis\\_de\\_Richelieu](https://fr.wikipedia.org/wiki/Armand_Jean_du_Plessis_de_Richelieu)

<sup>3</sup> Édits pour l'établissement de la Compagnie des Cents Associés, in Édits, 1 p.4 et s

<sup>4</sup> Dictionnaire biographique du Canada. Samuel de Champlain. [http://www.biographi.ca/fr/bio/115?revision\\_id=6242](http://www.biographi.ca/fr/bio/115?revision_id=6242)  
Champlain, [Bibliothèque et Archives Canada/MIKAN 2896499](http://Bibliothèque_et_Archives_Canada/MIKAN_2896499)

<sup>5</sup> Sieur Lavolette. Nous savons peu de choses sur ce personnage. Même son prénom ne nous est pas parvenu. Lavolette commanda le Poste de Trois-Rivières, du 4 juillet 1634 au 17 avril 1636. Il aurait quitté la colonie par la suite. Il rentra probablement en France à la fin de l'été 1636. Dictionnaire biographique du Canada. [http://www.biographi.ca/fr/bio/lavolette\\_m\\_1F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/lavolette_m_1F.html)

Lorsque Champlain visita le fort, l'établissement était ceinturé d'une solide palissade avec sa caserne, son magasin, son entrepôt et quelques maisons. « L'installation européenne se concrétise entre 1634 et 1635, au moment où les quatorze premiers colons s'installent dans l'enceinte des Trois-Rivières. Le premier hivernement des habitants dans ce nouveau poste s'avère difficile. Le scorbut cause le décès de quelques colons et la faim tenaille les premiers occupants. On réussit finalement à remédier au manque de vivres grâce à l'aide d'un Amérindien qui montre aux Trifluviens à pêcher sous la glace.<sup>6</sup>»



**Plaque existante:** rue des Casernes, Trois-Rivières, Québec

UN FORT EN BOIS CONSTRUIT A CET ENDROIT EN 1634, MARQUE LE BERCEAU DES TROIS-RIVIERES QUI DEVINT UN DES CENTRES DU COMMERCE DES FOURRURES AVEC LES INDIENS. IL SOUTINT PLUSIEURS SIEGES DE LA PART DES IROQUOIS ET FUT DÉMOLI A LA SUITE DU TRAITÉ DE PAIX CONCLU AVEC EUX EN 1668

Plaque : rue des Casernes<sup>7</sup>

### L'établissement des « truchements » ou interprètes

Trois-Rivières est, à cette époque, un lieu de rassemblement fréquenté par les Indiens montagnais, algonquins et hurons. Véritable milieu interculturel; où les Français et les Indiens trouvent de nouveaux modes de vie dans la fusion de leurs cultures. De jeunes Français aventureux explorent l'arrière-pays et vivent avec les Indiens. Champlain continua de favoriser ces échanges de jeunes Français à vivre parmi les Indiens afin d'apprendre leurs langues et leurs coutumes. Et il avait même obtenu des chefs indiens qu'ils envoient des gens en France pour la même raison. Nommés « truchements<sup>8</sup> » ou interprètes, ceux-ci sont de véritables explorateur, linguiste, commerçant, diplomate et anthropologue pour Champlain.

Les interprètes précédaient ainsi les missionnaires et les compagnies de fourrure auprès des Amérindiens. Ils préparaient le terrain pour leur conversion, tant à la religion catholique qu'à la politique économique des compagnies françaises.

« Dès 1629, Champlain avait à son service à Québec onze interprètes, et il y en avait quatorze à l'emploi des Cents-Associés. Ces interprètes étaient en général de jeunes hommes dynamiques issus des villes portuaires et commerçantes de France. Plusieurs font une brève apparition dans les écrits de Champlain et les archives de la colonie. On note avec intérêt leurs origines et le cours de leurs carrières après que Champlain les eu envoyés vivre chez les Montagnais, les Algonquins, Les Hurons, les Népissingues et bien d'autres nations indiennes. <sup>9</sup>»

Plusieurs « explorateurs, interprètes, officiers et coureurs des bois<sup>10</sup> se retrouvent parmi les Trifluviens, entre autres, Pierre Gaultier de Varennes La Verandrye, Pierre-Esprit Radisson, Médard Chouart des Groseilliers, Thomas Godefroy, François Marguerie, Charles Leoyne, Nicolas Perrot et Étienne Brûlé.<sup>11</sup>»

<sup>6</sup> Savoie, Sylvie. *Trois-Rivières : un lieu de passage*. Cap-aux-Diamants, Été 2000, numéro 62, p.32-35

<https://id.erudit.org/iderudit/8504ac>

<sup>7</sup> Plaque rue des Casernes à Trois-Rivières. [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/02/Lieu\\_historique\\_national\\_Fort-Trois-Rivier%C3%A8s.JPG](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/02/Lieu_historique_national_Fort-Trois-Rivier%C3%A8s.JPG) ; Lieu historique national du Canada Fort-Trois-Rivières. [https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page\\_nhs\\_fra.aspx?id=720](https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_fra.aspx?id=720) ; <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3044761>

<sup>8</sup> Truchement signifie Interprète traducteur qui sert d'intermédiaire entre deux personnes ne sachant pas la langue l'une de l'autre.

<https://www.cnrtl.fr/definition/truchement>

Ce terme est emprunté au turc *tergiman* ou à l'arabe *targuman* .

<sup>9</sup> Fischer, David Kackett, *Le Rêve de Champlain*, Les Éditions du Boréal, 2012, p.384

<sup>10</sup> Ils ont inventé un métier typiquement canadien-français: coureur de bois. Ils voulaient être libres et s'enrichir avec la traite des pelleteries. Ils parlaient plusieurs langues autochtones, vivaient à l'indienne et avec des Indiennes, laissant derrière eux un grand nombre de petits Métis qui sont aussi nos ancêtres. Pierre, Cécil. Profession : coureur des bois. *Traces*, vol.39, no.2, Mars/Avril 2001 : 23-27

<sup>11</sup> Savoie, Sylvie. *Op. Cit*

Parmi les interprètes, Nicolas Marsolet, recruté en 1613 par Champlain, avait une loyauté multiple puisqu'il se mit au service des Britanniques en 1629. Champlain fut horrifié par cette trahison. « Marsolet resta quand même l'agent des Français auprès des Montagnais. Il acquit sa propre barque, devient un traiteur de fourrures prospère... Après la mort de Champlain, Marsolet se fixe et obtient une seigneurie de la Compagnie des Cent-Associés et accumula terres et charges. Il vécut jusqu' à l'âge vénérable de quatre-vingt-dix-ans et mourut dans son lit en 1677, en éminent citoyen de la Nouvelle-France.<sup>12</sup> »

Un autre fameux interprète vécut à cette époque. Il s'agit de Jean Nicollet, venu au pays en 1619, qui alla chez les Algonquins (2 ans), chez les Népissingues (environ 8 ans), puis à l'été de 1633 il se dirigea vers la Huronie. En 1634, il fit d'autres voyages et aida les missionnaires jésuites à s'avancer vers l'Outaouais. Après toutes ces années, il obtint un poste à la Compagnie des Cent-Associés et se fixa comme traiteur à Trois-Rivières.

#### **L'établissement des interprètes.**

Au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les nations alliées favorisent l'échange de jeunes hommes entre eux. Ceux-ci ont pour mission de se familiariser avec les langues et les mœurs des peuples étrangers. Samuel Champlain constate l'importance de cette pratique lors de son voyage en 1603 et y participe. Par exemple, Nicolas de Vignau vit avec les Anishinabeg et participe à l'expédition de Champlain en 1613. Pour sa part, Étienne Brûlé vit avec les Innus, les Anishinabeg et la Nation huronne-wendat et côtoie Champlain en 1615.



**L'établissement des interprètes<sup>13</sup>**

D'autres interprètes s'établirent à Trois-Rivières, Jacques Hertel<sup>14</sup>, Jean Godefroy<sup>15</sup>, et furent imités par d'autres français comme Thomas Godefroy<sup>16</sup>, interprète chez les Algonquins et les Hurons, et François Marguerie qui travailla chez les Indiens de l'Ouest.

<sup>12</sup> Fischer, David Kackett. Op. Cit., page 578

<sup>13</sup> L'établissement des interprètes. <https://reseau patrimoine.ca/cyberexpositions/samuel-de-champlain/les-premices-dune-grande-aventure/1603-un-premier-voyage-en-nouvelle-france/letablissement-dinterpretes/>

Et l'Image- source : Bibliothèque et Archives Canada, no d'acc 1972-26-209

<sup>14</sup> Hertel de La Fresnière, Jacques, soldat, interprète et colon, père du célèbre François Hertel, né à Fécamp (Normandie) de Nicolas Hertel et de Jeanne Miriot, décédé à Trois-Rivières le 10 août 1651. La Compagnie des Cent-Associés lui accorda, par un titre daté de Paris le 16 décembre 1633, une étendue de terre de 200 arpents à Trois-Rivières; il en fut avec Jean Godefroy de Lintot le premier habitant, dès avant la fondation officielle de ce poste. Hertel servit d'interprète aux Jésuites auprès des Indiens et fut syndic des habitants en 1647. Il mourut dans la force de l'âge, accidentellement, croit-on, le 10 août 1651. Il avait épousé le 23 août 1641 Marie Marguerie, sœur de l'interprète, Dictionnaire biographique du Canada. [http://www.biographi.ca/fr/bio/hertel\\_de\\_la\\_fresniere\\_jacques\\_1F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/hertel_de_la_fresniere_jacques_1F.html)

<sup>15</sup> Godefroy de Lintot, Jean, interprète, seigneur, membre de la Communauté des Habitants, né en 1607 ou 1608, fils de Pierre Godefroy, écuyer, et de demoiselle Perrette Cavelier, de Lintot, pays de Caux, en Normandie, décédé à Trois-Rivières en 1681. Frère de Thomas Godefroy de Normanville, Jean Godefroy passa avec lui en Nouvelle-France vers 1626 et servit sous Champlain en qualité d'interprète. Après la prise de Québec par les Kirke, en 1629, Jean Godefroy demeura au pays, vivant dans les bois avec les Indiens. Peu après le retour des Français, Jean Godefroy s'installait à Trois-Rivières (vers 1633) où il devait passer le reste de sa vie. À deux reprises, en 1636, il est qualifié « d'habitant des Trois-Rivières » où, du reste, il reçut une seigneurie le 1er décembre 1637. Devenu seigneur-colonisateur, l'ancien interprète s'intéressa au défrichement, sans négliger le commerce des fourrures. Dès 1646, il était, avec son parent Jean-Paul Godefroy, membre de la Communauté des Habitants. Dictionnaire biographique du Canada. [http://www.biographi.ca/fr/bio/godefroy\\_de\\_lintot\\_jean\\_1F.htm](http://www.biographi.ca/fr/bio/godefroy_de_lintot_jean_1F.htm)

<sup>16</sup> Godefroy de Normanville, Thomas, interprète, frère de Jean Godefroy de Lintot, né vers 1610 à Lintot, pays de Caux, en Normandie, et mort en Iroquoisie en 1652. Thomas Godefroy arriva en Nouvelle-France vers 1626, en compagnie de son aîné, Jean Godefroy. Interprète sous Champlain, il alla vivre avec les Indiens, lors de l'occupation anglaise de Québec, de 1629 à 1632. Au retour des Français, il s'établit dans la région de Trois-Rivières, de même que son frère et que son parent Jean-Paul Godefroy. Mais, contrairement à ces derniers, il conserva son métier d'interprète. Normanville fut l'un de ces truchements du début de la Nouvelle-France qui savaient si bien concilier les intérêts du commerce et de la religion. On le voit fréquemment aider les missionnaires et même les remplacer : il catéchise les Indiens, dirige leurs prières et les baptise, à l'occasion. Parlant l'algonquin, l'iroquois et, vraisemblablement, le huron, il rendit d'incalculables services à la colonie. Dictionnaire biographique du Canada. [http://www.biographi.ca/fr/bio/godefroy\\_de\\_normanville\\_thomas\\_1F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/godefroy_de_normanville_thomas_1F.html)

Certains individus sont de passage le temps d'un mandat selon leur contrat ou comme engagé<sup>17</sup>, domestique ou mercenaires<sup>18</sup>. On y rencontre des officiers, soldats, marchands, artisans et des chirurgiens. Les missionnaires jésuites ont à leur service quelques employés.

### Les Jésuites à Trois-Rivières

Le clergé en Nouvelle-France de 1603 à 1633 était hétéroclite, quelques prêtres catholiques, un ministre protestant et des prédicateurs laïcs à bord des navires. En 1615, Champlain fit appel aux Récollets. Environ seize récollets séjournèrent en Nouvelle-France entre 1615 et 1629. Puis les jésuites arrivèrent en 1625, soit trois pères et deux frères. Les deux ordres oeuvrent côte à côte jusqu'à la conquête britannique qui força le rapatriement de tous les ecclésiastiques. En 1632, le cardinal Richelieu préféra les Jésuites au détriment des Récollets. Le père Paul Le Jeune débarqua la même année avec le titre de supérieur et la présence des jésuites s'étendit rapidement. Six pères entre 1633-1635; puis quinze entre 1635-1637.

Les travaux du fort des Trois-Rivières, commencés le 4 juillet sous la direction de Lavolette, ne sont pas encore terminés lorsque les pères jésuites prennent possession de son nouveau poste, le 8 septembre 1634. Les pères Jacques Buteux<sup>19</sup> et Joseph Poncet<sup>20</sup> y établirent leur mission et une chapelle. Buteux déploiera beaucoup de zèle et d'efforts pour stabiliser quelques Indiens en les établissant au cap de Trois-Rivières, sur la rive gauche de la rivière Saint-Maurice. Il desservira Trois-Rivières jusqu'à sa mort, en 1652.

La majorité des habitants de la Nouvelle-France vivent autour des postes de traite des fourrures parce que c'est le principal travail dans la colonie. En 1636, le père jésuite Paul le Jeune rapporte que « *les Sauvages se plaisent davantage aux Trois Rivières, que non pas à Kébec, aussi [y] font-ils plus souvent leur séjour, et en plus grand nombre* »<sup>21</sup>. Loin d'oublier ses préoccupations relatives à l'évangélisation des Sauvages, le missionnaire ajoute qu'on y a baptisé davantage qu'à Québec favorise la venue des Amérindiens, puisqu'elle leur permet d'éviter le fleuve Saint-Laurent parcouru par leurs ennemis iroquois.

Les premières années les missionnaires jésuites Poncet, Buteux et De Brébeuf<sup>22</sup>, présents à Trois-Rivières rédigent principalement des actes de sépultures; puis le nombre d'enfants baptisés, issus des nations indiennes, des Français ou des couples mixtes, augmente les années subséquentes.

Dans le **Catalogue des Trespassez Au Lieu nommé Les Trois rivières**<sup>23</sup> c'est surtout des actes de sépultures de Français et d'Indiens. Voici la liste des Français décédés, entre 1634 et 1637. qui n'ont fait qu'un bref passage en Nouvelle-France et y ont laissé leur vie :

---

<sup>17</sup> Chrestiennot a été au service des Jésuites comme cuisinier, ensuite il travailla au fort. Laverdière et Casgrain. *Journal des Jésuites, Léger Brousseau, 1871, page 36*

<sup>18</sup> Mercenaires à Trois-Rivières dont un dénommé Chrestiennot, Mathieu Chouré et Antoine Desrosiers gagnaient 100 livres. Laverdière et Casgrain. *Journal des Jésuites, Léger Brousseau, 1871, page 5*

<sup>19</sup> Buteux, Jacques, prêtre, jésuite, missionnaire, explorateur, né le 10 avril 1599 de Jean Buteux, tanneur d'Abbeville, en Picardie, tué dans le haut Saint-Maurice le 10 mai 1652. Il est ordonné prêtre en 1633. Dès l'année suivante, il est à Québec. Il n'y passe que quelques mois, car son supérieur, le père Paul Le jeune, confie à ses soins la nouvelle habitation que Champlain fait ériger à Trois-Rivières. Dictionnaire biographique du Canada. [http://www.biographi.ca/fr/bio/buteux\\_jacques\\_1F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/buteux_jacques_1F.html)

<sup>20</sup> Poncet de la Rivière, Joseph-Antoine, prêtre, jésuite et missionnaire, né à Paris le 7 mai 1610 de Jean Poncet de La Rivière et de Brétigny, membre de la Compagnie des Cent-Associés, et de Marguerite Thiersault, mort à la Martinique le 18 juin 1675. Ayant achevé à Paris sa formation spirituelle (1638–1639), il s'embarque pour Québec où il arrive le 1er août 1639. Monté dès cette année chez les Hurons, le père Poncet n'y demeura qu'un an et revint à Québec. Au début de 1642, il se trouve à Trois-Rivières avec le père Buteux et, en juillet, il va prendre charge de la paroisse de Montréal jusqu'au printemps de 1643. Le reste de son séjour au Canada paraît avoir été rempli par diverses occupations à Québec et sur le Saint-Laurent. Dictionnaire biographique du Canada. [http://www.biographi.ca/fr/bio/poncet\\_de\\_la\\_riviere\\_joseph\\_antoine\\_1F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/poncet_de_la_riviere_joseph_antoine_1F.html)

<sup>21</sup> Savoie, Sylvie. Op. Cit.

<sup>22</sup> Jean De Brébeuf, (surnommé Échon par les Hurons), prêtre, jésuite, fondateur de la mission huronne, né à Condé-sur-Vire, en Basse-Normandie, le 25 mars 1593, mort martyr le 16 mars 1649 au bourg Saint-Ignace, en Huronie (région de Midland, Ontario).

<sup>23</sup> Il s'agit du premier registre de sépultures de la ville de Trois-Rivières. Les cinq premières pages de ce document comprenant l'introduction, ont été écrites par le père jésuite Paul Le Jeune. On peut le consulter sur le site de : <https://www.genealogiequebec.com/fr/>

**En 1634- Jean Guiot dit Négrier**, natif de Chambois, Evêché de See, Normandie;

**En 1635-Pierre Drouet**, charpentier, natif de Samsansemare, Archevêché de Rouen; **Isaac Lecompte**, tailleur d'habits, calviniste converti à la foi catholique en ce pays, natif de Lintot, Archevêché de Rouen; **Guillaume Née**, natif de St-Georges, Archevêché de Rouen; **Michel Soner**, natif du Hameau Diepdal, paroisse St-Martin-de-Canteleu, Archevêché de Rouen; Michel Coysy, natif du Hameau Diepdal, paroisse St-Martin-de-Canteleu, Archevêché de Rouen; **Lefebvre**, «s'est noyé en se baignant en face du port », valet de Mr. Général Duplessis; **Antoine**, manœuvre, « il fut accablé d'un arbre qu'il abattait dans le bois», natif de la paroisse de Selimcourt, Évêché d'Amiens; **un homme**, trompette de monsieur le général Duplessis Bochart;

**En 1637- Claude Sylvestre**, jeune homme natif de St-Hilaire de Paris.

Les actes de baptême nous fournissent également de nombreuses informations sur les personnes présentes à Trois-Rivières pendant les premières années de sa fondation.

Dans son article sur *Les débuts d'une société : Montréal, 1642-1663 : étude de certains comportements sociaux*, Marcel Trudel souligne que « le parrainage: c'est ici un honneur recherché, du moins en ses débuts; plus le milieu est restreint, plus le parrainage, semble-t-il, a d'importance honorifique<sup>24</sup>». Le parrainage a probablement la même importance à Trois-Rivières.

La grande majorité des parrains et marraines correspondent au nom des interprètes et de leurs épouses, à des chirurgiens, des soldats et même au gouverneur des Trois-Rivières, Francois De Champflour, ou au gouverneur pour le roi, Charles de Montmagny. Mais malheureusement dans certains cas, nous n'avons aucune information nous permettant de les relier à un quelconque emploi comme commis de la compagnie des Cent-Associés, employé des missionnaires jésuites ou domestiques. Étaient-ils des soldats ou de jeunes aventuriers français qui aspiraient à devenir interprètes ?

Pour l'année 1642, deux noms suscitent des interrogations, Pierre Chevrier/Cheumier et **Jean Lambert**. Selon Marcel Trudel<sup>25</sup>, ce Lambert serait arrivé vers 1641. Il est mentionné comme parrain lors des baptêmes de l'Indien Jean Pachivinich Le Marchand, le 16 février, et de Jean Crevier, le 3 avril 1642.

#### Liste des enfants baptisés durant l'année 1642 à Trois-Rivières

Date du baptême	Nom de l'enfant	Parrain et/ou marraine	Nom du célébrant
9-février-1642	Pierre Nanchouaxou	<b>Pierre Chevrier/Cheumier</b>	Joseph Poncet
16-février-1642	Jean Pachivinich Le Marchand	<b>Jean Lambert</b>	Joseph Poncet
19-février-1642	Françoise Paxitchindamaxe	Marie Marguerie (épouse de Jacques Hertel)	Joseph Poncet
19-février-1642	Augustin Kiouessinarinitch Oumipisirini	Amable De Champflour	Joseph Poncet
1-avril-1642	Marguerite Nicolet	Jacques Hertel et Jeanne LeMarchand (épouse de feu Mathieu Leneuf)	Joseph Poncet
3-avril-1642	Jean Crevier	<b>Jean Lambert</b> et Marie Marguerie (épouse de Jacques Hertel)	Joseph Poncet
3-juillet-1642	Francois hertel	Francois Marguerie et Marguerite Couillard (épouse de Jean Nicolet)	Joseph Poncet
1-septembre-1642	Alexandre Ketimagicih	Claude Valet* et Jeanne Evert (épouse de Christophe Crevier)	Joseph Duperon
15-septembre-1642	Geneviève	André Crevier et Marguerite Couillard (épouse de Jean Nicolet)	Jacques Delaplace
29-septembre-1642	Alizon	Jean Nicolet et Pierrette Outasouagamitchiouanoukoue	Jean Debrebeuf
29-septembre-1642	Lucia	Nicolas Marsolet et Marguerite Couillard (épouse de Jean Nicolet)	Jean Debrebeuf
5-octobre-1642	Charles	Desrochers, modérateur	Jacques Buteux
5-octobre-1642	Denise	Sevestre, soldat	Jacques Buteux
5-octobre-1642	Élisabeth	Laharpinière, soldat	Jacques Buteux
5-octobre-1642	Catherine	Desvillete, soldat	Jacques Buteux
5-octobre-1642	Madeleine	Joli, soldat	Jacques Buteux
5-octobre-1642	Simon		Jacques Buteux

\* Claude Valet ,employé des Jésuites

<sup>24</sup> Trudel, M. (1969). *Les débuts d'une société : Montréal, 1642-1663 : étude de certains comportements sociaux*. Revue d'histoire de l'Amérique française, Septembre 1969, numéro 2, volume 23, p.185-207

<https://id.erudit.org/iderudit/302871ar>

<sup>25</sup> Marcel Trudel. *Catalogue des immigrants 1632-1662*. Montréal. Hurtubise HMH. 1983. 529 p.

Serait-il possible que ce Jean Lambert mentionné en 1642 soit employé, auxiliaire, bénévole ou « **Donné** » dans l'œuvre des missionnaires de la Compagnie de Jésus ?

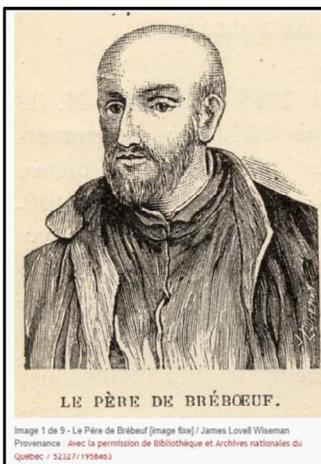
En 1638, le père Jérôme Lalemant, supérieur de la mission, peu après son arrivée en Nouvelle-France avait établi une forme de collaboration nouvelle entre laïcs (hommes de métier venus de France) et missionnaires. On les appelle les *Donnés*. Ces derniers servaient les missionnaires jésuites sans salaire et la mission s'engageait à pourvoir à leur entretien. En 1639, les six premiers Donnés, prononcent leurs vœux religieux et s'engageaient par contrat au service de la Mission.

L'histoire confirme le bien-fondé des raisons avancées par les missionnaires. Les listes annuelles (1640-1650) des membres de Sainte-Marie au pays des Hurons font état de la présence de 33 *Donnés*, mentionnons quelques noms dont Jean Guérin, **Pierre Boucher**, Médard Chouart de Groseilliers, Charles Le Moyne, Guillaume Couture, Louis Pinard et **Eustache Lambert**.

Sainte-Marie-des-Hurons était une mission chez les Hurons. Fondée par des récollets, arrivés en 1615, le travail reprend en 1634 avec l'arrivée des jésuites : le groupe, dirigé par Jean de Brébeuf, compte trois prêtres et cinq domestiques. Jérôme Lalemant arrive en 1638 et devient le nouveau supérieur. En 1639, 13 prêtres travaillent déjà auprès des Hurons et des Pétuns. Le centre, dédié à la Vierge Marie, est appelé Sainte-Marie ou Notre-Dame-de-la-Conception. En 1648, il loge 19 prêtres, 4 frères laïcs, 23 donnés, 4 garçons, 7 domestiques et 8 soldats. Vers la fin des années 1640, en plus de leurs missions chez les Hurons (Saint-Joseph), les jésuites de Sainte-Marie ont également des missions chez les Pétuns (Les Apôtres), les Nipissings (Saint-Esprit), les Ojibwés et les Outaouais (Saint-Pierre) et des bandes algonquiennes près de la baie Georgienne (Saint-Charles).



Sainte-Marie-des-Hurons<sup>26</sup>



Jean De Brébeuf<sup>27</sup>



Jeanne Crevier, cofondatrice de Boucherville<sup>28</sup>

Le dictionnaire biographique du Canada mentionne que « le donné **Eustache Lambert**, qui passa en Nouvelle-France vraisemblablement *au début des années 1640*, apparaît pour la première fois dans l'histoire du Canada *au mois d'août 1646, à l'occasion d'un retour à Sainte-Marie-des-Hurons*<sup>29</sup> » et il a été interprète. Il a certainement fait plusieurs allers et retours avec le père jésuite Jean de Brebeuf, responsable de la Huronie, et de ce fait Trois-Rivières devenait un passage obligé pour s'y rendre.

<sup>26</sup> Vue intérieure du site reconstruit de Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons>

<sup>27</sup> Le Père de Brébeuf. Image James Lovell Wiseman. Provenance : Bibliothèque et Archives nationales du Québec / 52327/1958463. [http://www.biographi.ca/fr/bio/brebeuf\\_jean\\_de\\_1F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/brebeuf_jean_de_1F.html)

<sup>28</sup> Monument de Marie-Jeanne Crevier Boucher. Cimetière de Boucherville. <https://fr.findagrave.com/memorial/153995778/marie-jeanne-boucher>

<sup>29</sup> Eustache Lambert, donné, interprète, colon, traiteur, né vers 1618 probablement près de Boulogne, en France, décédé à Québec le 6 juillet 1673. Dictionnaire biographique du Canada. [http://www.biographi.ca/fr/bio/lambert\\_eustache\\_1E.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/lambert_eustache_1E.html)

Dans les registres de l'Immaculée-Conception de Trois-Rivières, nous retrouvons trois actes de baptême au sujet d'Eustache Lambert à différentes époques. Il s'est impliqué dans le parrainage d'enfants indiens ou français.

- 1- Le 15 août 1650, Marie, fille de Petaouabiou, le parrain **Eustache Lambert** ;
- 2- Le 21 novembre 1656, Lambert Boucher, fils de **Pierre Boucher et Jeanne Crevier**. Mais lorsqu'on lit l'acte de baptême voici ce que l'on y lit : « **Lambert Boucher nativi 12 Augusté 1656 huncque baptizatrix a Patre Bailloquet suppletee ii caeremonias 21 novembris 1656 a Patre Paulo Ragueneau, Patrino domino de St. Quentin en la place et au nom de Mr. Lambert, matrina domina de St. Quentin** » ce qui se traduit par « **Lambert Boucher est né le 12 août 1656 et qu'il fut baptisé par l'abbé Bailloquet, qui fut pourvu des cérémonies du 21 novembre 1656 par l'abbé Paulo Ragueneau, parrain Sieur de St. Quentin en la place et au nom de Lambert, marraine de St. Quentin** », donc Eustache n'est pas présent;
- 3- Le 28 juillet 1659, Eustache, fils de Punouset, le parrain **Lambert** et la marraine Pinart (coïncidence le prénom de l'enfant baptisé est **Eustache**).

Maintenant une question qui peut surprendre par son audace, est-ce qu'Eustache Lambert aurait pu être présent à Trois-Rivières avant 1646 et que le Jean Lambert, mentionné dans les deux actes de baptême de 1642, correspondrait à Eustache Lambert même si le prénom est différent? Plusieurs concordances ou faits nous amènent à le suggéré.

**Première constatation** : Eustache Lambert, « Donné » des Jésuites **vers 1640** jusqu'en 1651<sup>30</sup>, est probablement arrivé en Nouvelle-France vers 1641 selon Marcel Trudel.

**Deuxième constatation** : il est fort probable qu'Eustache Lambert a passé quelques mois à Trois-Rivières au début de l'année 1642, d'autant plus que le père Jean de Brébeuf à l'automne 1641 « en traversant un lac gelé, tomba sur la glace et se brisa la clavicule gauche. Le père Lalemant jugea qu'il était de son devoir de renvoyer Brébeuf à Québec et de le confier aux soins d'un médecin. Au printemps de 1642, Brébeuf arrivait à Québec après sept années consécutives chez les Hurons.<sup>31</sup> » Ce qui veut dire que le missionnaire est passé par Trois-Rivières et qu'il était accompagné de plusieurs personnes. Probablement qu'il y laissa des employés et peut-être Eustache.

**Troisième constatation** : on mentionne qu'**au mois d'août 1646**, Eustache était de retour à **Sainte-Marie-des-Hurons**. Ce qui signifie qu'il y avait été avant 1646.

**Quatrième constatation** : Jean Lambert s'est également impliqué dans le parrainage d'un enfant indien et d'un enfant français. Le Jean Crevier, fils de Christophe et Jeanne Evart, baptisé le 3 avril 1642, est le frère de Jeanne Crevier, celle-là même qui épousa Pierre Boucher le 9 juillet 1652 à la paroisse Notre-Dame de Québec et deviendra cofondatrice de Boucherville.

**Cinquième constatation** : Eustache connaît bien Pierre Boucher, également « **Donné** » des jésuites, interprète des Trois-Rivières (1645), commis de la compagnie de la Nouvelle-France (1649), gouverneur des Trois-Rivières (1652-1653), seigneur de Boucherville (1672). Eustache Lambert a été le parrain de son fils Lambert Boucher.

**Sixième constatation** : La marraine au baptême de Jean Crevier est bien connue. Il s'agit de Marie Marguerie, la femme de Jacques Hertel. Ce Hertel est serviteur des Jésuites à Trois-Rivières et interprète.

---

<sup>30</sup> Trudel, Marcel. *Catalogue des immigrants 1632-1662*. Ibidem

<sup>31</sup> Jean de Brébeuf. Dictionnaire biographique du Canada. [http://www.biographi.ca/fr/bio/brebeuf\\_jean\\_de\\_1F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/brebeuf_jean_de_1F.html)

\*\*\*\*\*

**Liste des noms des parrains et marraines mentionnés dans les actes de baptêmes à Trois-Rivières entre 1643 et 1648**  
(chiffre) signifie le nombre de fois mentionné comme parrains ou marraines

Desrochers (probablement Charles), soldat	Gauthier
<b>Sevestre Desvillet, soldat</b>	<b>Charles Lemoyne, militaire et interprète</b>
<b>La Harpinière, soldat</b>	<b>Jacques Leneuf de la Potterie, modérateur-2</b>
<b>Mathurin Landry-2</b>	<b>Jean Amyot, interprète</b>
<b>Francois Marguerie, interprète-6</b>	Pierre Lefebvre
Simon Herou	Stephanus (Étienne) Lessard
<b>Antoine Pijot dit St-Arnauld, soldat</b>	<b>Marguerite Hayet*, épouse de Jean Veron</b>
<b>André Crevier, chirurgien-5</b>	(*Marguerite Hayet, demi-sœur de Pierre Radisson)
Joseph de Baune	
Pierre	Jean Amyot
Renier	Jean Pépin
Nicole Garemand	<b>Guillaume Pachel dit Guillemette-3</b>
Jacques Tassin	<b>Michel Godefroy, fils de Jean Godefroy-3</b>
Francois Faux	Charles Rogier
<b>Jean Godefroy, interprète-5</b>	Nicolas Ledependier de la Morandieu
<b>Francois Lachapelle-2</b>	<b>Pierre de Largille, soldat-2</b>
<b>Marie Marguerie, épouse de Jean Hertel-15</b>	<b>Jean Gaudry, soldat</b>
<b>Marie Leneuf, épouse de Jean Godefroy-10</b>	Michel Brisieu
Beaudin	Jean Deschamp
Benoit Abraham	De Boisvert, soldat
Claude Demarronme Depermon	Marie-Magdeleine Boucher, épouse de Lamarche
<b>Francois De Champflour, gouverneur de Trois-Rivières-4</b>	Pierre Pinot dit Laperle
<b>Martin Duclos, soldat-3</b>	Madeleine Bienassu
<b>Michel Leneuf, époux de Marie Marguerie-3</b>	Charles Legardeur de Tilly
<b>Marguerite LeMarchand (veuve de Mathieu Leneuf)</b>	<b>Marguerite Legardeur, épouse de Simon de la Potterie</b>
<b>Simon dit St-Arnold-2</b>	<b>Marie Boucher, épouse de Stephanus (Étienne) Lafond</b>
<b>Marie Sedilot, épouse de Bertrand Fafard</b>	Pierre Boucher
<b>Thomas Godefroy dit Normanville-3</b>	Jeanne Salea
<b>Magdeleine Charlot(te), épouse de Pierre Garemand-2</b>	Nicolas Lavigne
<b>Michel Leneuf, marchand de fourrures</b>	Renatus (René) Chaineau
Éléonore De Grandmaison	Jacques Buziere
<b>Charles de Montmagny, gouverneur pour le roi</b>	Pierre Naulvi
(au baptême de Joseph Godefroy, fils de Jean et Marie Leneuf)	Jean Maletrier
	Louis Godefroy
<b>Marie De la Peltrie-2</b>	Jeanne Auno
<b>Charles Chevalier, chirurgien-2</b>	<b>St-Maurice, chirurgien</b>
Dominique Crestienot	Jacques dit Martham
<b>Louise Cloutier, épouse de François Marguerie-5</b>	Michel Pelletier
Aegedius Boileux	
Germain Silvestre	
Richard Laines dit Lafleur	

**Tiré de :** *Bulletin de l'Association des Lambert d'Amérique inc., vol. 31, n° 2 - décembre 2022*



*Association des Lepage D'Amérique inc*  
*26e Rassemblement à Gatineau, QC*  
**Quand: 6 & 7 juillet 2024**

**Endroit: Hotel V,**  
585 Boulevard La Gappe,  
Gatineau, QC J8T 8N7

Chères Lepage et conjoints,  
Chers Lepage et conjointes,

Le 26e rassemblement annuel de l'Association des Lepage d'Amérique inc, se tiendra les 6 et 7 juillet 2024 à l'Hôtel V de Gatineau, dont les coordonnées apparaissent plus haut.

Nous vous invitons en grand nombre tous les descendants de tout âge, Lepage, Page et autres appellations. Quelle que soit votre ascendance, nous vous invitons fortement à participer à cette activité annuelle. Cette réunion est une occasion extraordinaire de renouer avec la famille, de nous faire de nouveaux amis, de partager des souvenirs, réalisations, projets et de resserrer les liens qui nous unissent.

Lors de ce rendez-vous annuel, nous espérons rencontrer les membres fidèles ainsi que les nouveaux qui se joindront à la fête. Nous avons cette année, accordé un rabais de \$25.00 attribuable au climat économique, et dans le but d'attirer des nouveaux membres. En effet le rabais accordé correspond au montant de la cotisation annuelle de \$25.00 incluant l'accès à l'espace membre du site web et à la banque généalogique.

La direction de l'Association des Lepage d'Amérique inc ainsi que le comité organisateur vous remercient à l'avance de votre implication. Ne manquez pas ce rendez-vous festif. Nous apprécierions recevoir votre réponse positive le plus tôt possible car nous aurons beaucoup de détails de dernière minute à compléter et afin d'éviter comme ça s'est produit au dernier rassemblement qu'il n'y ait plus de places disponibles. Aucun changement ne sera possible après le **20 juin**.

Pour plus de renseignements: Denis Lepage 819-816-5497, Elizabeth Lepage 780-618-3715

Vous pouvez aussi communiquer avec les autres membres du conseil d'administration qui se feront un plaisir de trouver une réponse à vos questions.. Ne pas oublier de mentionner le **code 67430** lors de la réservation de votre chambre à l'Hotel V afin de bénéficier jusqu'au **5 juin** du prix spécial pour notre rassemblement.

PROGRAMME

Samedi le 6 juillet: 9:00 à 10:00 h	Inscription dans le lobby de l'hôtel
10:00 à 15:00h	Départ en autobus et visite guidée de Gatineau et Ottawa
16:00h	Assemblée générale annuelle
17:45h	Cocktail
18:15h	Banquet suivi de musique (Luc Lepage), animation et danse
Dimanche le 7 juillet: 9:00h à 11.00h	Déjeuner brunch
	Clôture du rassemblement

## ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON



Restaurant « À la Bonne Vôte »

207, rue Lindsay, Drummondville, QC J2C 1N8 (819) 474-0008

C'est avec un immense plaisir que nous vous retrouverons au Centre-du-Québec, dans la jolie ville de Drummondville. Notre **prochain rassemblement** aura lieu le **samedi 10 août 2024**.

La direction du restaurant "À la Bonne Vôte" met une salle à la disposition de notre groupe. L'assemblée générale annuelle se tiendrait dans cet établissement à **15h00**, suivie d'un cocktail et d'un repas.

Veillez visiter le site web de notre association ([www.famillesperron.org](http://www.famillesperron.org)) pour plus de renseignements.

Vous serez probablement étonnés de constater que je signe un article, habituellement, je préfère laisser ce plaisir à d'autres qui ont une plus belle plume, autrement dit, qui écrivent avec plus de style. Bref, le sujet que nous couvrons dans ce bulletin attise ma curiosité à un point que j'ai senti le besoin d'aller fouiller dans les documents et revues de toutes sortes qui dorment sur mes tablettes. Je vous fais part simplement de quelques brides de mes lectures comme si je m'adressais à vous en prenant un café, sans aucune prétention scientifique.

J'ai une grande quantité de revues *Nos racines, l'Histoire vivante des Québécois*, vendues en fascicules à la fin des années '70 à \$1,50 la pièce. Ça doit rappeler des souvenirs à plusieurs d'entre vous. J'en ai dépoussiéré quelques-unes, entre autres, le numéro 15 qui s'inscrit fort bien dans le thème du présent bulletin parce qu'il traite de l'alimentation de nos ancêtres qui se sont installés sur leur nouvelle terre d'accueil ... où tout était à défricher. Imaginez bien ça ! On y cite que la première charrue ayant tracé un sillon de labour a été utilisée en 1628, précisément avec un soc et un boeuf, selon ce que Champlain aurait relaté dans ses récits. Par la suite, de plus en plus d'arpents de terre ont été défrichés.

**Pierre Boucher**, personnage important dans le secteur de Trois-Rivières, élu conseiller du Roi à Québec en 1657, est allé en France en 1661 pour plaider la cause de la Nouvelle-France auprès du roi. En réponse aux Français qui supposaient que les immigrants se nourrissaient avec misère, il aurait affirmé que ces derniers mangent un pain "aussi beau et aussi blanc qu'en France". Il ne mentait pas car le blé froment, le blé sarrazin, le seigle, l'orge, les pois, les lentilles, l'avoine, le chanvre et le lin étaient cultivés en Nouvelle-France à cette époque.

Bref, puisque selon nos sources, notre ancêtre Emeri est arrivé quelques années plus tard, on peut penser qu'il mangeait du bon pain, c'est déjà ça ! Le pain étant la base de l'alimentation, sa fabrication a toutefois évolué en fonction du mode de vie. Par exemple, pour les déplacements en forêt, le biscuit remplace de pain, littéralement, c'est un pain cuit deux fois ! (bis=deux). Voilà ce qui s'est déroulé lors de la période du vivant d'Emeri et de Marie :

- \* Au recensement de 1666, on dénombre au total 11 personnes officiellement définies comme boulangers pour les villes de Québec et de Montréal. En 1676, une réglementation entre en vigueur pour préciser "quels genres de pains sont vendus et qui peut les vendre". On cite aussi que, dans la ville de Québec, le pain blanc et bis est vendu au poids ...et au prix ordonné par la police générale.
- \* En 1677, une ordonnance a été adoptée par le Conseil souverain pour établir que "le pain blanc pesant 11 onces se vendrait 20 deniers et que la livre de pain bis, deux sols". De plus, la ville de Québec ne devra pas compter plus de trois boulangers. Ces derniers auront la permission de vendre et débiter du pain à condition que leurs boutiques soient toujours garnies de pain sinon, la permission tombe et une amende est applicable. À ceci s'ajoute l'obligation d'acheter leur farine à l'intérieur de six lieux autour de Québec. Notion de "circuit court et achat local", ça vous dit quelque chose ?
- \* Vous vous doutez bien qu'au fil du temps les prix ont fluctué en fonction de l'approvisionnement en blé. J'ai relevé une anecdote intéressante lors de mes lectures : en janvier 1688, à la demande des boulangers, un peu plus nombreux, les habitants de Québec tenu une assemblée pour statuer sur le prix du pain et de la farine.
- \* À la fin du 17<sup>e</sup> siècle, les boulangers étaient obligés d'offrir 4 sortes de pains : le blanc, le bis blanc, le brun et le petit pain blanc de 6 onces. Et voilà pour la petite histoire !

### Sources :

1. Revue *Nos racines, l'histoire vivante des Québécois*, Chapitre 15, L'alimentation de l'habitant, Les Editions T.M.L. Inc. 1979
2. Site Internet : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca>



### ***Rassemblement des Familles Pagé d'Amérique***

Ce sera l'occasion, cette année, de souligner le 30<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'association. On se donne rendez-vous, les 24 et 25 août 2024, à Shawinigan, en Mauricie.

#### ***Programme officiel***

##### **Samedi 24 août 2024**

- 09h30 : Accueil et remise des documents au Centre communautaire, 253, 3<sup>e</sup> Rue de la Pointe, Shawinigan
- 10h00 : Assemblée générale
- 11h45 : Dîner (buffet froid)
- 13h00 : Visite guidée à la Cité de l'Énergie : Centrales hydroélectriques et Centre des sciences
- 18h00 : Cocktail, au Centre communautaire
- 19h00 : Souper (repas chaud). Il est permis d'apporter votre vin ou votre bière. Soirée musicale avec le Groupe des Berges de Donnacona.

##### **Dimanche 25 août 2024**

- 09h30 : Rendez-vous au Village du bûcheron, 840, 5<sup>e</sup> Avenue, Grandes-Piles
- 10h00 : Visite guidée du musée
- 12h00 : Dîner à la cookerie

- Forfait des activités du samedi et du dimanche : 145\$ par personne
- Hébergement : Le choix de l'hôtel, est à la discrétion des participants
- **L'inscription est obligatoire avant le 15 juillet 2024.** Un formulaire sera expédié sur demande, par la poste ou par courriel.
- Pour renseignements supplémentaires : Claude Pagé, président : 450-796-1642  
Courriel : [contact@famillespage.org](mailto:contact@famillespage.org) ou par la poste : 1660, rue Principale, Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Qc G0X 3J0

***Bienvenue à tous les Pagé et leurs familles***

# Association des familles Richard



## *Chères cousines et chers cousins*

L'Association des familles Richard est heureuse de vous inviter au grand rassemblement annuel qui se tiendra au **Centre communautaire de St-Antoine-de-Tilly, 945 rue de l'Église (secteur de Lotbinière), Ste-Antoine-de-Tilly, G0S 2C0, le samedi 24 août 2024.**

À cette occasion, nous vous invitons à apporter vos arbres généalogiques, photos anciennes de familles ainsi que des objets appartenant à votre famille depuis longtemps. Vous pourrez accéder à une banque de données généalogiques sur les familles Richard. Nous profitons de ce rassemblement pour fraterniser et s'amuser. Nous vous invitons à en parler à d'autres Richard que vous connaissez. Plus nous serons nombreux, plus la fête sera intéressante.

L'assemblée générale annuelle se tiendra à l'intérieur de cette rencontre.

Il y aura **l'élection de 4 administrateurs** au C.A. Si vous désirez vous impliquer, n'hésitez pas à communiquer votre intérêt lors de votre inscription au rassemblement, vous êtes les bienvenus.

### ● **Programme de la journée :**

- 9 h 15 Accueil, inscription et généalogie
- 9 h 45 Ouverture du rassemblement :
  - Mot du maître de cérémonie de la journée : M. Normand Richard
  - Mot de bienvenue : Mme Apolline Richard, présidente de l'Association
- 10 h 30 Assemblée générale annuelle dirigée par Mme Apolline Richard, présidente
- 12 h 00 Dîner chaud, servi sur place par un traiteur  
Tirage des prix de présence
- 13 h 15 Conférencier : M. Jean-Marie Lebel, historien  
Sujet : *Le beau destin de l'orpheline Mary Mahon, retrouvée à St-Antoine-de-Tilly*
- 15 h 00 Visite guidée **à pied** de l'Église, le cimetière et visite de ce village patrimonial
- 16 h 30 Retour au Centre communautaire et départ

- **Coût de l'activité** (salle, repas du midi et conférence) :  
50\$ pour les membres, 55\$ pour les non-membres de l'Association, 15\$ pour les étudiants et gratuit pour les moins de 12 ans.
- **Visite** : Visite guidée à pied de St-Antoine-de-Tilly (beau temps et mauvais temps) : au coût de 10\$ (optionnel)

**Note :** Au cours de la journée, n'oubliez pas de visiter notre coin de généalogie



# Association des Blouin d'Amérique

## RASSEMBLEMENT ANNUEL 2024

le samedi 10 août 2024 de 09h00 à 17h00

Centre Émilienne Gourde, 95, 9<sup>ème</sup> rue du Nord,  
Thetford Mines, Québec G6G 5J1



### PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- 09h30 Accueil, café et gâteries
- 10h30 21<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle (durée 1 heure)
- 12h00 Dîner - buffet chaud et froid Vin offert
- 13h30 Exposition libre des recherches généalogiques ou documents d'intérêt des participants
- 14h30 Visite guidée de groupe au KG3 (apporter une petite laine)
- 15h00 Fermeture de la salle

*À noter que la salle de réunion est accessible aux personnes à mobilité réduite.*

#### Exposition :

Toute personne, intéressée à nous présenter ses travaux de recherche en généalogie ou documents d'intérêt en lien avec notre grande famille, est invitée à nous en aviser pour que nous puissions prévoir une table pour y déposer son matériel et permettre aux membres présents de les consulter. Veuillez le noter en bas du formulaire svp.



### COUPON D'INSCRIPTION à faire parvenir au plus tard le 2 août 2024

Prénom : ..... Nom : ..... Membre no .....

Adresse : .....

Accompagné de : Prénom ..... Nom ..... (âge : )

Prénom ..... Nom ..... (âge : )

Prénom ..... Nom ..... (âge : )

**Allergies alimentaires ? IMPORTANT** veuillez nous signaler le type d'allergie et pour qui svp

au verso

Buffet froid et visite 25 ans et moins (indiquer nombre)	40 \$ gratuit	X .....	=
Paiement total			

Faire parvenir votre paiement par chèque à l'ordre de : **Association des Blouin d'Amérique**

Envoyer le tout à : Monsieur Benoît Blouin,  
690, 60<sup>ème</sup> rue Est, app. 2608, Québec, Qc, G1H 0E5 Tél. : 418-660-9321

Je suis intéressé(e) à participer à l'exposition  me contacter au no de téléphone : .....  
pour planifier l'installation du matériel



*Rassemblement annuel  
des Familles Caron d'Amérique  
le samedi 24 août 2024  
au Centre Rousseau de Saint-Jean-Port-Joli*

---

L'association Les Familles Caron d'Amérique tiendra son rassemblement annuel le samedi 24 août 2024 à la salle des Bâtitisseurs du Centre Rousseau situé au 390, rue Verreault à Saint-Jean-Port-Joli.

Vous trouverez le formulaire d'inscription sur la page suivante.

**Déroulement de la journée :**

**13 h 00 :** Des bénévoles de l'Association seront à l'accueil pour vous recevoir.

**P.M. :** Après midi libre. La salle sera disponible pour des rencontres entre amis.

Visite libre des sites historiques et des boutiques de sculpture et d'artisanat de Saint-Jean-Port-Joli et des environs.

**18 h 00 :** Début du souper servi par le traiteur.

**Soirée :**

- Dévoilement de la personnalité de l'année
- Musique et danse avec le duo *Tandem*
- Tirage de prix de présence

Il n'est pas nécessaire d'être membre pour assister à cette activité.

*Au plaisir de retrouver, en grand nombre,  
tous les membres des familles Caron et leurs amis!*



# Rassemblement annuel des Familles Caron

24 août 2024

**Salle des Bâisseurs (Aréna)**

390, rue Verreault, Saint-Jean-Port-Joli

## Formulaire d'inscription

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_ N° membre \_\_\_\_\_  
No \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_ Appartement \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
Tél. (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_ - \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

L'identification des participants au rassemblement se faisant à l'aide de cocardes, nous avons besoin de connaître le nom des personnes qui vous accompagneront ainsi que la ville de résidence de chacun :

	NOM	VILLE
1-	_____	_____
2-	_____	_____
3-	_____	_____
4-	_____	_____

Le coût comprend le souper, le service et les taxes, la soirée animée par le duo *Tandem* et des prix de présence. Un service de bar est prévu pour les boissons alcooliques et le vin, aux frais du client.

Adulte ou enfant	60 \$	x Nombre		Montant total	=
------------------	-------	----------	--	---------------	---

Options de paiement : (Faire votre inscription **avant le 2 août 2024**)

- Par chèque : doit être fait à l'ordre de « Les Familles Caron d'Amérique »**  
Expédier chèque et formulaire à : Association des familles Caron d'Amérique  
2468, boul. Prudential, Laval (QC) H7K 2T3
- Par carte de crédit ou débit sur notre site internet [americaron.org](http://americaron.org)**  
Après avoir fait le paiement, envoyer le formulaire rempli par courriel à  
[caronrobert@videotron.ca](mailto:caronrobert@videotron.ca)

**SVP, identifier toutes allergies ou intolérances alimentaires :**

Nom : \_\_\_\_\_ Type d'allergie : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Type d'allergie : \_\_\_\_\_



## Association des Fournier d'Amérique

### Rassemblement annuel 2024

#### Domaine de Maizerets

2000, boulevard Montmorency,

Québec, Qc G1J 5E7

Dimanche, 29 septembre de 9 h 30 à 16 h 30

*Thème : Rencontre des Filles du Roy*



#### Programme de la journée

9 h 30	Accueil des participant.e.s (café et muffins)
9 h 50	Mot de bienvenue de la présidente
10 h	Assemblée générale annuelle
11 h 15	Table d'articles promotionnels ouverte et moment de socialisation
12 h	Dîner - Buffet
13 h 15	Promenade commentée sur le Domaine de Maizerets
15 h	Rencontre des Filles du Roy, chants, histoires et présence de Marie Hubert épouse de l'ancêtre Nicolas Fournier
16 h	Cocktail de la présidente
16 h 30	Mot de remerciement et départ

**Suggestions d'hébergements :** Plusieurs hébergements de tous types sont aussi disponibles dans le Vieux-Québec à environ 15 minutes d'automobile du Domaine de Maizerets.

Note : TTI signifie toutes taxes incluses (hébergement, TPS et TVQ).

<b>Hôtel-Motel Le Regent</b> 3806, boul. Sainte-Anne Québec (418) 663-1608 1 (877) 663-1608 <a href="http://www.hotelmotelleregent.com">www.hotelmotelleregent.com</a> Le déjeuner non inclus. Environ 150 \$/nuit TTI	<b>Hôtel-Motel Le Chateauguay</b> 3842, boul. Sainte-Anne Québec (418) 661-0037 1 (800) 561-0037 <a href="http://www.hotelchateauguay.com">www.hotelchateauguay.com</a> Le déjeuner non inclus. Environ 170 \$/nuit TTI	<b>Hôtel-Motel Le Voyageur</b> 2250, boul. Sainte-Anne Québec (418) 661-7701 <a href="http://www.hotelvoyageurquebec.com/fr/accueil">www.hotelvoyageurquebec.com/fr/accueil</a> Le déjeuner non inclus. Environ 180 \$/nuit TTI
---	--	---



## Formulaire d'inscription Rassemblement annuel 2024

Thème : Rencontre des Filles du Roy

À retourner avant le 1<sup>er</sup> septembre 2024



Faire suivre votre paiement par chèque à :  
Association des Fournier d'Amérique  
À l'attention de Céline Fournier  
2576, rue Bédard, LONGUEUIL (Québec)  
J4M 1Y8

**OU**

Virement **Interac** suivre la procédure décrite sur le site web  
<http://association-fournier.com/procedures-interac/>

Nom et prénom : \_\_\_\_\_ No membre : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Prénom et nom des personnes qui vous accompagnent : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

### Concernant le menu du dîner

Nous aurons un buffet chaud et froid de style libre-service.

Nous n'avons pas de permis d'alcool. Aucune vente d'alcool offerte sur place et interdiction d'apporter ses propres boissons alcoolisées.

Allergies alimentaires : \_\_\_\_\_

### Frais d'inscription au rassemblement

Dimanche, 29 septembre 2024	Coût / personne	Nombre	Total à payer
9 h 30-16 h 30 : Café, muffins, AGA, dîner, promenade historique guidée du domaine de Maizerets, prestation des Filles du Roy et cocktail de la présidente	65 \$		

## Nouvelles de l'Association des Levasseur d'Amérique inc.

Nous vous invitons à consulter deux nouveaux sites web réalisés par l'Association des Levasseur d'Amérique. Le premier site est consacré à la Docteure Irma LeVasseur, première femme médecin canadienne-française. Le deuxième site met en lumière les publications de Jean-Marie Levasseur qui touchent l'histoire et la généalogie des Levasseur établis en Mauricie.

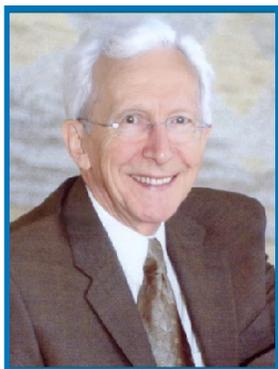
<https://irma.levasseur.org> - Dre Irma LeVasseur



Irma LeVasseur, née en 1877, est la première femme médecin canadienne-française. En raison des restrictions des universités francophones et de l'absence de formation pratique dans les universités anglophones, elle a étudié aux États-Unis. Elle se spécialise en pédiatrie à New York et Paris mais a dû surmonter de nombreux obstacles pour être reconnue au Québec, obtenant finalement son admission au Collège des médecins et chirurgiens en 1903. Elle a cofondé l'Hôpital Sainte-Justine à Montréal et l'Hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec. Elle a consacré sa carrière aux soins des enfants. Elle a également servi les soldats canadiens pendant la Première Guerre mondiale. Malgré ses contributions significatives, elle est décédée dans l'oubli et la pauvreté en 1964. L'Association des Levasseur d'Amérique oeuvre pour faire reconnaître son héritage. Le site web comprend également une biographie détaillée, des informations généalogiques, une recension de documents écrits et audio-visuels et une pétition pour obtenir une reconnaissance officielle de ses réalisations.

Illustration : Dre Irma LeVasseur – Acrylique sur toile (24"/61cm x 36"/91cm )  
Copyright © 2011-2024 – Myrtha Pelletier- <https://myrtha.ca> – Reproduit avec permission.

<https://jean-marie.levasseur.org> - Fonds Jean-Marie Levasseur



Jean-Marie Levasseur est décédé en 2023 à Trois-Rivières, à l'âge de 95 ans. Après une vie consacrée à l'enseignement de la théologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières et au service pastoral, il fait des recherches historiques et généalogiques sur l'histoire des Levasseur établis en Mauricie. Il publie d'abord l'histoire de son grand-père Aimé Levasseur (1850-1906) qui résidait à Saint-Maurice. Dans une deuxième publication, il trace, à partir des recensements, un tableau des différentes familles Levasseur qui se sont installées à Saint-Maurice. Il fait aussi une recherche très documentée sur l'historique des terres possédées par des Levasseur dans cette paroisse. Une troisième publication concerne l'histoire de Denis-Joseph Levasseur (1712-1792), petit-fils de l'ancêtre Pierre Levasseur, qui s'est installé comme menuisier à Trois-Rivières en 1736. Ce volume présente un bref historique de la ville de Trois-Rivières ainsi qu'une transcription de plusieurs contrats notariés. Denis-Joseph compte de nombreux descendants présents en Mauricie et au Centre-du-

Québec.

Jean-Marie Levasseur a produit d'autres écrits sur les Levasseur. Ses publications peuvent être consultées sur le site web <https://jean-marie.levasseur.org>. L'Association des Levasseur d'Amérique remercie sa succession de lui avoir donné l'autorisation de diffuser ses écrits.

Source : Jean-Pierre Levasseur  
webmaster@levasseur.org

Webmestre du site <https://levasseur.org> et <https://levasseur.org/tng> (bases de données)



## ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

[www.famillesmartineau.org](http://www.famillesmartineau.org)

RASSEMBLEMENT ANNUEL DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE  
SAMEDI LE 7 SEPTEMBRE 2024  
Saint-Denis-sur-Richelieu

### PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- 09h30 : Accueil (Inscription, café, collation, retrouvailles)  
Lieu : Sacristie de l'église, 636 Chemin des Patriotes,  
Saint-Denis-sur-Richelieu, Qc J0H 1K0
- 10h30 : Assemblée générale annuelle
- 11h30 : Détente, reconnaissance, tirage moitié-moitié, échanges
- 12h00 : Dîner (repas chaud)
- 13h00 : Conférence de M. Stéphane Tremblay, historien et généalogiste agrégé du bureau québécois d'assistance et de compétences en généalogie. (G.F.A.) Il est professeur d'histoire au secondaire. Il est également président de la Société de La Prairie-de-la-Magdeleine, détenteur de nombreux prix de reconnaissance d'organisations nationales dévouées à l'histoire ou la généalogie.

Sa conférence portera sur les rébellions de 1837-1838 en insistant sur les batailles de Saint-Denis (23 novembre 1837) et de Saint-Charles (25 novembre 1837). Il nous brossera également un portrait des différents chefs des rébellions (Papineau, Duvernay, de Lorimier, les deux Nelson....)

Par la suite, M. Tremblay nous offrira une visite guidée du village de Saint-Denis d'environ 30 à 45 minutes qui viendra compléter les informations vues durant la conférence. Il nous fera voir les maisons de l'époque et le lieu de la bataille. Peut-être constaterons-nous que ce fut une vraie guerre menée par une vraie armée britannique contre une non-armée de citoyens?

Par ses compétences et ses connaissances approfondies du sujet, M. Tremblay nous fera revivre ces moments cruciaux de notre histoire. Et qui sait, trouvera-t-il quelque Martineau qui y aura été impliqué, directement ou indirectement?

- 15h00 : Échanges fraternels et activités libres.

# Rassemblement 30<sup>e</sup> anniversaire

**Association des familles Roy d'Amérique**

**Samedi 21 septembre 2024 (8h30-21h00)**

*Juvénat Notre-Dame du Saint-Laurent*

*30 Rue du Juvénat, Saint-Romuald, Lévis*

## **Programmation**

*Visite guidée attrait historique – découvertes généalogiques – exposition  
cocktail célébration – théâtre déambulatoire / chant choral – prestation  
«Les Filles du Roy» - banquet reconnaissance – diaporama*

**Famille souche honorée «Les Roy dit Desjardins»**

**Personnalités invitées :**

*Madame Colette Roy-Laroche ex-mairesse de Lac Mégantic*

*Madame Sergine Desjardins romancière et essayiste*

**Programme / inscription : [www.famillesroy.org](http://www.famillesroy.org)**

*En partenariat avec :*



Société d'histoire  
des Filles du Roy



Réunir pour se souvenir



# RASSEMBLEMENT DES FAMILLES KIROUAC 2024

Collège militaire royal de Saint-Jean-sur-Richelieu

## PROGRAMME OFFICIEL

### Samedi, 7 septembre 2024

09 h 00 : Inscription et confirmation des présences pour la visite du lendemain ainsi que pour le souper libre du samedi soir

10 h 00 : Assemblée générale annuelle

11 h 30 : Cocktail

12 h 00 : Buffet froid

13 h 00 : Causerie de Stéphane Kirouac (voir ci-dessous)

14 h 00 : Visite du Musée du Fort Saint-Jean et du site du Collège militaire royal (<https://www.cmrsj-rmcsj.forces.gc.ca/index-fra.asp>)

17 h 00 : Fin des activités, suivi d'un souper libre à Saint-Jean-sur-Richelieu.



Collège militaire royal et Musée du Fort Saint-Jean,  
à Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)  
(crédit photo : Musée du Fort Saint-Jean)

### Dimanche 8 septembre 2024

10 h 00 : Visite en groupe du Fort Chambly (<https://parcs.canada.ca/lhn-nhs/qc/fortchambly>)

12 h 00 : Fin des activités

#### Notre invité du samedi 7 septembre 2024

**Stéphane Kirouac, fils de Renaud Kirouac (GFK 1584) et de Nicole St-Jacques**

Stéphane Kirouac est né en 1964 et il est originaire de Marieville. Il habite Saint-Jean-sur-Richelieu depuis 34 ans. Il est marié à une Johannaise et père de deux enfants. Au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu il obtint un DEC en électrotechnique. Après quelques années dans une entreprise privée, son parcours professionnel l'a mené vers l'enseignement de l'électronique depuis 34 ans. Il est passionné par la généalogie et l'histoire de sa ville et de sa région. La construction d'une patinoire extérieure dans sa cour arrière est une priorité annuelle. Il travaille présentement à l'écriture d'un livre de photos sur l'histoire de Saint-Jean-sur-Richelieu de 1860 à 1960. Comme passe-temps, il adore faire du vélo de route et rédiger des capsules historiques dans le groupe *Clin d'œil au passé de Saint-Jean-sur-Richelieu*, sur Facebook.



#### Sujet de sa causerie

**Saint-Jean-sur-Richelieu, au cœur de l'histoire, près des remparts du fort St-Jean**

Rétrospective des moments forts de Saint-Jean-sur-Richelieu et du fort Saint-Jean de 1666 à nos jours, soulignant aussi l'importance de la rivière Richelieu, un cours d'eau majestueux de 124 kilomètres qui traverse les riches terres fertiles de la vallée du Richelieu reliant le lac Champlain au fleuve Saint-Laurent. Son histoire est tissée de nombreux événements marquants qui ont façonné les destinées des peuples autochtones, des colons européens et des nations qui se sont disputés son contrôle.



**Rassemblement Audet(te) - Lapointe 2024 (21<sup>ème</sup> édition)**  
**Association des Descendants de Nicolas Audet dit Lapointe (ADNAL)**  
**LES ESTRIENS DE COMPTON VOUS ACCUEILLENENT !**

**Samedi et Dimanche, les 17 et 18 août 2024**

Endroit : Grande salle, Église de Compton (entrée par la Porte 3 derrière l'église)  
6747, Route Louis S. Saint-Laurent, Compton, QC, J0B 1L0

## **PROGRAMME PRÉLIMINAIRE**

### **Samedi, 17 août 2024**

---

- 09h00    Accueil, inscription et cousinage.
- 10h00    Ouverture officielle et Assemblée générale annuelle de l'ADNAL.
- 11h30    Temps libre pour kiosques et cousinage.
- 12h00    Dîner (potage et buffet froid).
- 13h30    Activités concurrentes (choisir l'une des deux sur le formulaire d'inscription) :
- Visite guidée en autobus (maximum 48 places) :  
Visite de la Fromagerie de la Station à Compton, gagnante de nombreux prix Caseus avec leur fromage fermier biologique, et de la Laiterie Coaticook, fabricant de fromage Cheddar et de la bonne crème glacée Coaticook. Dégustation à chaque endroit.  
Cette activité aura lieu si un nombre suffisant de participants s'y inscrivent. En cas d'annulation, votre argent vous sera remis.
  - Conférence « Histoire des Filles du Roy », avec Danielle Pinsonneault.  
Les Filles du Roy - dont notre propre ancêtre Magdeleine Després, épouse de Nicolas Audet - nous ont légué un héritage inestimable. Cette conférence portera sur le contexte et les raisons qui poussèrent le roi Louis XIV à envoyer 764 femmes, entre 1663 et 1673 inclusivement, pour se marier et peupler la Nouvelle-France.
- 16h35    a) Présentation par Camille Audet, fabricant de couteaux de chasse et de carabines; et  
          b) Retour sur le voyage « Paris et France de l'Ouest » de 2024, par Lina Audet.
- 18h00    Cocktail d'amitié (inclus avec le souper).
- 18h30    Souper Méchoui (porc, bœuf et poulet) en buffet avec 2 bouteilles de vin par table; suivi d'une soirée musicale (incluse avec le souper).

### **Dimanche, 18 août 2024**

---

- 10h00    Messe à l'Église de Compton, à l'intention des défunts des familles Audet et Lapointe.
- 11h15    Brunch à la grande salle de l'église.

En après-midi : Visites libres telles que le Musée St-Laurent et autres attraits touristiques de Compton et des environs, par exemple: la Gorge et le long pont suspendu à Coaticook.

---

Bon séjour et au plaisir de vous revoir l'an prochain!

Site internet de l'ADNAL : <https://www.audetditlapointe.ca>



# ★ FORMULAIRE D'INSCRIPTION ★

## Rassemblement Audet(te) - Lapointe 2024 (21<sup>ème</sup> édition)

Association des Descendants de Nicolas Audet dit Lapointe (ADNAL)

### **LES ESTRIENS DE COMPTON VOUS ACCUEILLENENT !**

Dates : Samedi et Dimanche, les 17 et 18 août 2024

Endroit : Église de Compton (Grande salle, entrée par la Porte 3)

6747, Route Louis S. Saint-Laurent, Compton, QC, J0B 1L0

( DATE LIMITE : SVP retourner ce formulaire avant le 27 JUILLET 2024 )

Participant(e) #1 : Prénom et Nom

Conjoint(e) / Participant(e) #2 : Prénom et Nom

Adresse

No. de Membre

Ville et code postal

Téléphone

Courriel

**Note : Si vous inscrivez plus que deux personnes ci-dessus, continuer au verso. Merci !**

Activités	Nombre de personnes	Prix par personne (taxes & service inclus)		Total
		Membre	Non-membre	
<b>Choisir une seule option de repas (toutes sans autobus) *</b>				
1 : Journée du samedi sans repas		20 \$	25 \$	
2 : Journée du samedi + lunch du midi seulement		40 \$	45 \$	
3 : Journée du samedi + cocktail, souper, soirée seulement (coupe de vin incluse)		75 \$	85 \$	
4 : Journée du samedi + lunch + cocktail, souper, soirée (coupe de vin incluse au souper)		100 \$	110 \$	
5 : Dimanche - Brunch		25 \$	30 \$	
6 : Forfait samedi et dimanche avec 3 repas (sans autobus) (coupe de vin incluse au souper)		120 \$	130 \$	
<b>Choisir entre visite guidée ou conférence samedi à 13h30 : *</b>				
7 <input type="checkbox"/> Visite guidée de la région en autobus (s'il y a assez d'inscriptions; maximum 48 places)		20 \$	25 \$	
8 <input type="checkbox"/> Conférencière invitée : Danielle Pinsonneault		Inclus	Inclus	
<b>GRAND TOTAL :</b>				

\* Le(La) conjoint(e) et les enfants mineurs d'un(e) membre bénéficient du tarif réduit de membre.

#### MODES DE PAIEMENT :

- Chèque à l'ordre de **Rassemblement ADNAL 2024** daté du jour de votre inscription.
- Interac (Canada seulement) : à [daudetpinson@gmail.com](mailto:daudetpinson@gmail.com) avec la question suivante : ADNAL et la réponse : AGA2024

Envoyer votre paiement et formulaire d'inscription avant le 27 juillet 2024 à :

**Denise Audet, 60 Chemin de Moe's River, Compton, QC, J0B 1L0**

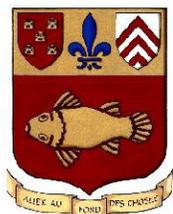
Pour informations ou assistance, veuillez contacter :

Louise Dawson : Tél. : 819-835-3558,  
ou Denise Audet : Tél. : 819-835-5303,

Courriel : [louisedaw@hotmail.com](mailto:louisedaw@hotmail.com)  
Courriel : [daudetpinson@gmail.com](mailto:daudetpinson@gmail.com)

Site internet de l'ADNAL : <https://www.audetditlapointe.ca>

**ASSOCIATION DES CHABOT  
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE ET  
RASSEMBLEMENT 2024  
SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2024**



**LIEU: CENTRE MULTIFONCTIONNEL2, RUE FUROIS, LA  
DURANTAYE (QUÉBEC) G0R 1W0**

**HORAIRE ET PROGRAMME DU SAMEDI 21 SEPTEMBRE:**

**9h00** : Accueil et inscription, café.

- Animation par « Mathurin Chabot »
- Visite des exposants : table de consultation en généalogie; table de la Boutique de l'Association des Chabot (objets à vendre); visite de l'exposition des archives des 67 numéros des Chabotteries; etc.

**10h30** : Présentation « **Une Famille se raconte** » : celle de Jean-Marie Chabot et son épouse Marthe Fradette et de l'entreprise CDL.

**11h15** : Assemblée générale (ordre du jour page 20)

**12h00** : Buffet/brunch par Délices quotidiens

- Spectacle de la Culottée

**13h15** : Tirage moitié-moitié et Spectacle de la Culottée

Prix de présence et Reprise de la visite des exposants

**Coût d'inscription** : 5\$ par personne

**Repas** : 25\$ Membres ; 30\$ Non-membres

**TOTAL** : 30\$ pour les membres ou 35\$ pour les non-membres.

**FORMULAIRE D'INSCRIPTION**

Nom des participants de votre groupe et	30\$ Membre	35\$ Non membre
1. _____	( )	( )
2. _____	( )	( )
3. _____	( )	( )
4. _____	( )	( )
5. _____	( )	( )

**Prix total à payer** : \_\_\_\_\_ \$

**Le paiement total peut être effectué de 2 façons avant le 6 septembre:**

**1. Virement Interac** à l'attention du trésorier: [lgchabot@association-chabot.com](mailto:lgchabot@association-chabot.com);  
joindre aussi votre **formulaire** d'inscription par courriel.

**2. Envoi postal** : Faire parvenir votre **chèque** et le ou les **formulaires** à:

**Louis-Georges Chabot, 228 du Méandre, Lévis, G7A 5A6**

**Au besoin, contacter la présidente** : 418-952-2386 ou courriel : [mfchabot@sympatico.ca](mailto:mfchabot@sympatico.ca)



**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET RASSEMBLEMENT 2024  
SAMEDI 7 septembre 2024 au Lac-St-Jean  
1058 rue Marcelin, Desbiens, Lac-St-Jean, G0W 1N0**

**HORAIRE ET PROGRAMME DU SAMEDI 7 SEPTEMBRE:**

**9h00** : Accueil et inscription, café, muffins, table de généalogie.

**10h30** : Assemblée générale et conférence par Huguette Labrecque : « Le Poste de traite de Métabetchouane ».

**12h00** : Lunch sur place; livraison par un traiteur; **25\$/par personne**, taxes incluses;

**Menu:** Soupe, tourtière, salade de choux, salade du chef, tarte au sucre.

**Alternative** pour végétariens ou intolérants: Lasagne végétarienne

**12h45** : Remise du titre de membre émérite à deux bénévoles de longue date

**13h30** : Visite guidée au Centre d'histoire et d'archéologie de la Métabetchouane; 243 rue Hébert, Desbiens (durée : 90 minutes).

**Cliquez sur ce lien pour voir le site web du Centre (<https://chamdesbiens.com/>)**

**NOUVEAU** : Pour la 1<sup>ère</sup> fois, en plus de la possibilité d'assister en personne à l'AGA, on offre la possibilité de participer à l'AGA virtuellement par TEAMS. Un lien de connexion TEAMS sera envoyé par courriel une semaine avant, à ceux qui auront fait ce choix. Les documents pertinents seront envoyés préalablement par courriel.

**Le coût d'inscription est de 5\$, qu'on participe à l'AGA en présence ou par TEAMS.**

**OPTIONNEL : dimanche 8 septembre 10H00: VISITE GUIDÉE AU MUSÉE DE MASHTEUITATSH** (<https://museeilnu.ca/>) 1787 rue Amishk, Mashteuiatsh, Québec, G0W 2H0 : **15\$/personne**, si groupe de 12 ou plus; prix réduits pour les plus jeunes.

**HÔTELS À PROXIMITÉ:**

**Maison Zacharie** : 980 rue Hébert, Desbiens, G0W 1N0;  
<https://www.maisonzacharie.com/chambres>; 581-817-1299;

**Travelodge** : 19 Bd de l'Anse, Roberval, QC G8H 1Z1;  
<https://www.wyndhamhotels.com/travelodge/roberval-quebec>; (418) 275-7422;

**Hôtel Château Roberval**, 1225 Bd Marcotte, Roberval, QC G8H 2P1;  
<https://chateauroberval.com/> ; (418) 275-7511

**CAMPINGS À PROXIMITÉ:**

**Camping Plage Blanchet**, 121, route 169, Chambord, G0W 1N0  
[info@campingblanchet.ca](mailto:info@campingblanchet.ca), 418-346-5436;

**Camping Val-Jalbert**: 95 rue St-Georges, Chambord, G0W1N0  
<https://valjalbert.com/camping>, 418-275-3132;

**Camping Robertson**, 2190 rue Ouiatchouan, Mashteuiatsh, G0W 2H0,  
[shekutamitt@gmail.com](mailto:shekutamitt@gmail.com), 418-275-1375.

**BIENVENUE À TOUTES ET TOUS AU PAYS DES BLEUETS**

\*\*\*\*\*

# ASSOCIATION DES LABRECQUE



## INSCRIPTION RASSEMBLEMENT DU SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2024

Identification de chaque participant de votre groupe:

Prénom : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse complète: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Courriel principal: \_\_\_\_\_

Téléphone : (    ) \_\_\_\_ - \_\_\_\_\_

**DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES INSCRIPTIONS: 25 AOÛT 2024**

Mettre un X dans les cases choisies pour indiquer votre ou vos choix :

1. Participation à l'AGA par internet \*via TEAMS :                    (    ) 5\$/personne

2. Présence sur place à Desbiens :    (    ) 5\$/personne

3. Je désire participer à du covoiturage si possible: (    ) nombre de personnes

Je peux accueillir (    ) personne(s) dans ma voiture aller (    ) retour (    ).

4. Dîner sur place avec le groupe :    (    ) 25\$/personne

Je désire être accommodé (végétarien ou intolérances alimentaires) (    )

5. Visite Centre Histoire et Archéologie de la Métabetchouane:    (    ) 10\$/personne

6. Visite du musée de Mashteuitash dimanche 8 septembre am:    (    ) 15\$/personne

Mon total : \_\_\_\_\_ \$ NB : les sommes sont en dollars canadiens.

Détails supplémentaires au besoin : \_\_\_\_\_

**Le paiement total peut être effectué de 2 façons avant le 23 août:**

1. Virement Interac à l'attention du trésorier: [couturejaque77@gmail.com](mailto:couturejaque77@gmail.com); lui envoyer aussi votre formulaire d'inscription par courriel

2. Envoi postal : Faire parvenir votre chèque et le ou les formulaires à:

Association des Labrecque\_1961 boul. René-Lévesque ouest Québec QC G1S 1X8

Au besoin, contacter la présidente au 418-952-2386 ou par courriel : [mfchabot@sympatico.ca](mailto:mfchabot@sympatico.ca)

# Congrès de L'Association des Bilodeau



**Samedi, le 17 août 2024**

**« Pour le plaisir de se rencontrer  
et de se raconter »**



Centre Communautaire Saint-Pierre

575, rue St-Alfred

Drummondville, QC J2C 4B1

[www.famillesbilodeau.com](http://www.famillesbilodeau.com)

Pour son congrès annuel qui se tient à Drummondville, voici l'invitation qui a été lancée aux membres de l'Association des Bilodeau et à leurs invité.es pour 2024. Venez vivre des retrouvailles et des découvertes, partager du plaisir et ajouter de la vie à l'histoire de l'association.

## Au programme

9 h 00 Accueil et inscription

Visite des kiosques, comité généalogie, etc.

10 h 00 Mot du président

10 h 30 Assemblée générale 2024

11 h 30 Hommage au Bilodeau de l'année 2024

Tirage du Prix de présence

Midi BANQUET

13 h 15 Cercle des Grands Bilodeau

13 h 45 Hommage à l'un des nôtres

14 h 15 Prise de photo de groupe

14 h 30 Départ : Musée de la photographie Desjardins

400, rue Hériot, Drummondville, J2B 1B3

16 h 30 Départ et Au revoir!

Vous retrouverez le formulaire d'inscription sur le lien suivant :

<https://www.famillesbilodeau.com/congres-2024>

Bienvenue à tous!

# Rassemblement des Cloutier à Racine

**E**n décembre dernier, Marie-Chantal Houde de la Fromagerie Nouvelle France à Racine, a pris contact avec l'Association des Cloutier. Elle nous lançait l'invitation d'y tenir le rassemblement annuel des Cloutier à l'été 2024.

Nous avons déjà par le passé envisager se rendre sur place, mais le projet avait avorté. Cette fois-ci, les astres se sont tous bien alignés et c'est avec joie

qu'après consultation des membres du CA, nous avons accepté cette belle proposition de Marie-Chantal.

Mettez donc le **samedi 24 août** à votre agenda, réservez votre journée, votre week-end ou même quelques jours de vacances et direction pour Racine dans la belle région des Cantons-de-l'Est.

## HORAIRE DE LA JOURNÉE

9 h 30	Accueil à la fromagerie Nouvelle France
10 h à 11 h 30	Visite libre au Marché Locavore Venez découvrir maraîchers et artisans des alentours!
12 h - 14 h	Dîner animé et dégustation de fromages avec Marie-Chantal
14 h	Assemblée annuelle
15 h	Visite de la bergerie avec Jean-Paul
16 h	Fin

## Inscription - rassemblement - samedi 24 août 2024

La Fromagerie Nouvelle France à Racine, Cantons de l'Estrie, Québec

Inscrivez-vous **avant le 21 juillet 2024** s.v.p. afin de nous aider à bien planifier la fête. Les coûts sont de 35 \$ / membre et 40 \$ / non-membre.

Pour renseignements : Hélène, tél. (514) 384-7222, courriel [helene.r.cloutier@videotron.ca](mailto:helene.r.cloutier@videotron.ca)  
Michel, tél. (418) 661-2828, courriel [cloutier.michel61@gmail.com](mailto:cloutier.michel61@gmail.com)

### Section : Modalités de paiement

Attention changement d'adresse s.v.p.

**8490, boulevard Cloutier, Québec, QC G1G 4Z4**

Au plaisir de se retrouver afin de partager un bon moment ensemble!

----- ✂ -----  
Prénom : \_\_\_\_\_ Nom : \_\_\_\_\_ N° de membre : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Prov. : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Prix pour les membres : \_\_\_\_\_ X 35 \$ Prix pour les non-membres : \_\_\_\_\_ X 40 \$

Montant joint : \_\_\_\_\_